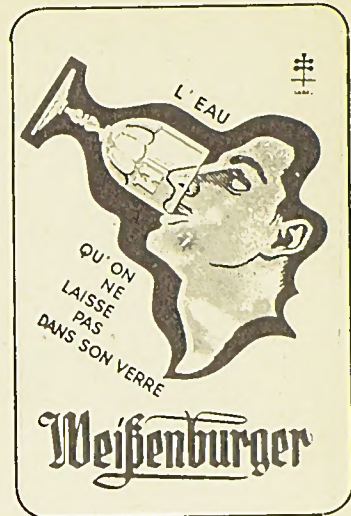




FRIBOURG ILLUSTRÉ



ORGANE INDÉPENDANT PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS

Administration : Avenue de la Gare 6, Fribourg Tél. 24055
 Abonnement : 1 an Fr. 6.50 Etranger Fr. 9.20 Chèq. post. 11a 2851
 Directeur : Paul Ducoffard



Régie exclusive de la publicité : Annonces Suisses S.A. „ASSA”
 5, Avenue de Tivoli, Fribourg, Tél. 25135 Chèq. post. 11a 4617
 Succursales dans toute la Suisse



Le Saint Nicolas collégien de cette année, Roger Jendly. (Photo JAJFA)

Nous avons choisi ce vitrail de Yoki Aebiseher, « Notre Dame des Champs », pour vous présenter nos vœux d'heureuses fêtes de fin d'année. Nous vous remercions de votre amitié envers « Fribourg-Illustré », des nombreux témoignages que vous nous en avez donné tout au cours de l'année. Nous avons suivi au mieux vos suggestions et continuerons à faire de votre journal le témoin toujours plus proche de la vie fribourgeoise. Bonnes fêtes à tous !

« Fribourg-Illustré »

SALON 55



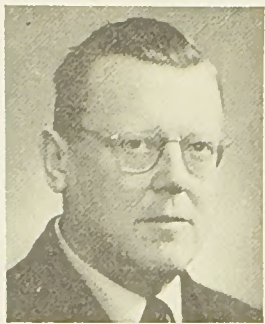
L'un des nouveaux membres de la section de Fribourg, le sympathique peintre Albin Kolly dont les œuvres présentées nous donnent et nous promettent de beaux moments visuels.

Le R. Père Vleaire, ami des artistes, dont la brillante et attachante allocution fut très remarquée lors de l'ouverture du Salon 55 des peintres, sculpteurs et architectes de Fribourg.

Le public était venu nombreux témoigner sa sympathie admirative à nos artistes à l'occasion du vernissage.

Le Salon 55 s'est ouvert dans les salles d'exposition de l'Université sous le signe de l'abondance. Jamais les exposants ne furent si nombreux et ne présentèrent autant d'œuvres. On a même eu recours aux corridors qui d'ailleurs, par leur luxe, s'y prêtent bien. Comme le remarquait le R. Père Vleaire, il est regrettable que les architectes n'affrontent pas le verdict du public et que la technique de plus en plus lourde les empêche de toujours songer à l'esthétique. Puis il insista sur le courage des artistes qui risquent leur existence sur le jugement d'un public face auquel leurs œuvres sont sans défense.

Il y a une loyauté de l'artiste, une franchise à laquelle devrait correspondre une réceptivité plus grande du public. Car enfin, le but de l'artiste, lorsqu'il expose, n'est pas de se faire juger. Ni même, peut-être, de se faire comprendre. Son but est de nous transmettre par le moyen d'un tableau, d'une sculpture, un certain état d'âme. Et si nous tentions de percevoir ce message discret, nous cesserions de juger les œuvres et nous commencerions à en jouir. Nos artistes fribourgeois, font preuve de vitalité. C'est d'eux que dépend, en grande partie, la beauté de nos villes, de nos villages. Ils ne demandent pas à être encouragés. Ils espèrent simplement que leur effort nous fera pénétrer un peu plus avant dans le goût du beau.

M. Ernest Andres

Le défunt, qui n'était âgé que de 58 ans, était à la tête d'un important commerce de denrées coloniales en gros qu'il avait repris de son père et auquel son énergie et ses connaissances professionnelles avaient donné un remarquable développement. Celui-ci se traduisait entre autres par le transfert dans les locaux locaux qui l'abritent actuellement. Personnalité très connue de la ville de Fribourg, où on le voyait passer d'un pas alerte, il joua un rôle en vue dans la communauté réformée de la ville et dans le Sängerbund dont il était membre vétérans. (Photo Bonafini)

Mlle Marie-Thérèse Murith

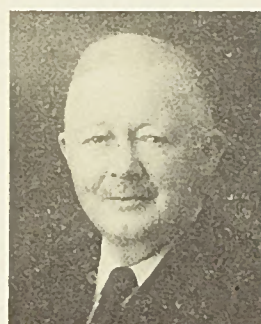
Après avoir consacré une partie de sa vie à soigner avec une tendresse et un dévouement filial exemplaire, sa mère malade tout en gagnant sa vie comme vendeuse à la Coopérative de Bulle, elle partit ensuite pour Zurich où elle travailla dans l'hôtellerie. Partout on appréciait vivement son amabilité et sa servabilité. Il y a un mois, elle revenait dans la Gruyère et sa santé exigea son transfert à l'hôpital de Riaz. Elle pensait pouvoir rentrer chez elle quand une embolie l'a emportée à l'âge de 50 ans.

M. Arthur Godel

Appointé de gendarmerie à Cheyres, M. Arthur Godel, de Dornodier, était tombé l'an dernier d'une échelle d'où il cueillait des pêches. On diagnostiqua alors une fracture de la colonne vertébrale. Loin de s'améliorer, la santé du blessé, pendant plus d'une année, ne fut qu'une suite de cruelles souffrances auxquelles la mort a fini par le délivrer. Le défunt était entré au service de la police en 1933 et fut tour à tour chef de poste à Surpierre et à Cheyres, accomplissant sa fonction avec autorité et compréhension.

Mme Albertine Meuwly

Née Albertine Portmann, la défunte avait épousé en premières noces M. César Spycher dont elle fut veuve de bonne heure et se maria plus tard avec M. Franz Meuwly. Née en 1901, elle tenait depuis longtemps le café des Boulangers, dans la Basse-Ville, à Fribourg. Elle apportait à son travail toute son énergie et tout son savoir-faire. Sa fidèle clientèle respectait en elle la patronne affable et travailleur, et sa famille pouvait compter sur son dévouement inlassable que ne diminuaient pas ses occupations professionnelles.

M. Louis Jolissaint

Originaire du Jura, M. Jolissaint avait fait ses études à Saint-Michel avant d'entrer à la Brasserie Beaugard où il fut caissier pendant de longues années. Il fut membre de plusieurs sociétés, dont la Gymn-Hommes et la société des sous-officiers. L'orchestre de mandolinistes «La Favorite» le compte parmi ses membres fondateurs. Il a été enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 73 ans, laissant à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme courtois et d'agréable compagnie. (Photo V. Lorson)

M. Léon Schouwey

Le propriétaire du café du Pont, à Bulle, M. Schouwey, est mort après une pénible maladie, dans sa 69me année. Il était originaire de Villarvolard où, tour à tour, il exploita un domaine, et géra la laiterie du village, organisant le transport de lait à la chocolaterie de Broc. En 1932, il quitta son village natal pour Riaz, d'où il se fixa, une année plus tard, à Bulle où il avait acheté le café du Pont. Cafetier affable et discret, toujours de bonne humeur, il était très apprécié de sa clientèle.

Mme Marie Horn

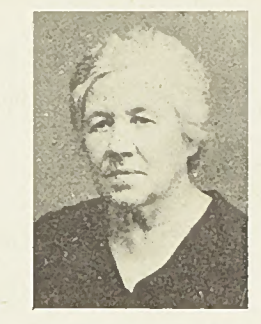
Laissant dans la peine un époux et deux jeunes enfants, des parents et une sœur, Mme Hermann Horn a été enlevée à la tendresse des siens à l'âge de 41 ans seulement. Une courte mais pénible maladie a eu raison de sa santé pourtant solide. Non seulement elle s'occupait avec diligence de son jeune foyer, mais elle s'intéressait à l'activité de son mari, en dehors de ses heures de travail, suit les matches de football en qualité d'arbitre. (Photo B. Rast)

M. Antoine Guisolan

Né le 22 février 1892, M. Antoine Guisolan, originaire de Progens et Chenens était entré en 1909 aux PTT pour y faire son apprentissage de télégraphiste. Perfectionnant sans cesse ses connaissances professionnelles, il travailla dans différentes villes, vint à Fribourg en 1926 et, passant par tous les échelons avait été promu, au 1er janvier 1953, chef du service des installations d'abonnés à la Direction des téléphones de Fribourg. Il était capitaine télégraphiste et président de la société suisse des off. et sous-off. du télégraphe. Syndicaliste, il était aussi un chrétien fervent, membre de la Légion de Marie. (Photo Fred Schmid)

Mme Emma Michel

Née Emma Savary, Mme Albert Michel a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 57 ans, après une maladie douloureuse qu'elle supporta avec un grand courage. Epouse attentive, mère dévouée, elle avait un grand cœur qui rayonnait autour d'elle. C'est toujours avec plaisir qu'on la voyait arriver, souvent accompagnée de son mari. Les camarades et nombreux amis de ce dernier admireraient ce couple uni et heureux et savaient que Mme Michel tenait avec son rôle de maîtresse de maison. (Photo Stolz)

Mme Marie Gremion

Née Marie Rime, Mme Arthur Gremion, qui était âgée de 76 ans avait quitté, à 15 ans et demi sa patrie pour la Russie où elle avait rejoint sa sœur. Elle y demeura une dizaine d'années, travaillant comme préceptrice dans plusieurs familles, puis revint au pays où elle fonda un foyer. Personne active elle travailla, jusqu'en 1932, à la chocolaterie de Broc et éleva, dès 1940, son petit-fils devenu orphelin. Personne cultivée, à la conversation intéressante, c'était aussi une chrétienne pieuse et pleine d'abnégation. (Photo Glasson)

M. Aloys Kaeser

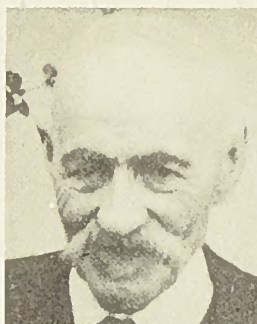
Tenancier de l'Hôtel du Chamois, à la rue de Zaehringen, M. Aloys Kaeser était une figure très populaire à Fribourg. Il exploitait son établissement avec une grande serviabilité et avait à cœur d'offrir à ses clients une table propre et soignée. Non seulement il était un membre fidèle de la société des cafetiers et restaurateurs fribourgeois, mais, fervent de la chasse, dont il parlait volontiers, il se dévouait avec cœur à la Diana fribourgeoise dont il était un des piliers. Il est décédé à 59 ans, après une cruelle maladie courageusement supportée. (Photo Rast)

M. Ernest Ruch

Travaillant depuis 44 ans aux Etablissements Sarina S.A., M. Ernest Ruch, chaudronnier de son métier, était devenu le doyen du personnel de l'entreprise où il avait le rang de chef d'équipe. Agréable de caractère, fort habile dans son travail et exemplaire dans sa conduite, il était apprécié hautement tant par la Direction de la maison que par ses camarades. Il est mort subitement, à l'âge de 76 ans, et était un excellent chef de famille.

M. Casimir Dupont

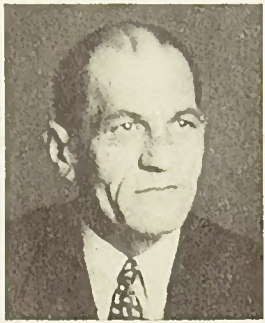
Cordonnier de sa profession, M. Dupont avait ouvert tout jeune un atelier à Bulle, où, par son travail consciencieux il s'était fait, durant les 30 ans de son activité, une clientèle nombreuse et fidèle. Il avait remis l'exploitation de son échoppe à son fils, il y a 20 ans environ. Il fut un excellent père de famille, un chrétien aux convictions profondes et à la foi agissante. Il passa sa vieillesse auprès de sa fille où les siens l'entouraient de soins. Il est mort à 75 ans, après quelques jours de maladie.

M. Lucien Sallin

Après avoir passé la plus grande partie de son existence à Villaz-St-Pierre où, maréchal-ferrant, il exploita avec énergie et probité une forge, M. Lucien Sallin s'était retiré à La Tour-de-Trême où il avait acheté une maison avec le fruit de ses économies. Il y passait une vieillesse heureuse en compagnie de sa femme et de l'un de ses fils, repos mérité après une vie de labeur et de dévouement qui lui permit d'élever une nombreuse famille. Il est mort presque subitement à l'âge de 83 ans. (Photo Glasson)

M. Pierre Rappo

Employé de tramways de Fribourg pendant 36 ans, M. Pierre Rappo, décédé subitement au cours de l'été, n'était âgé que de 57 ans et laisse une femme et une fille dans le chagrin. Depuis plusieurs années déjà, son état de santé l'avait contraint à se cantonner aux fonctions de conducteur de tram, qu'il accomplissait avec soin. C'est en quittant le travail qu'une attaque l'a terrassé, à la stupeur douloureuse de ses collègues qui l'estimaient beaucoup.

M. Paul Barras

Industriel, M. Paul Barras était né à Broc puis après avoir conquis le grade de licencié en sciences économiques, dirigea d'abord une fabrique de savon à Estavayer-le-Lac, puis vint à Fribourg où il était administrateur de la fabrique Alufox S.A. Homme de volonté, il lutta toute sa vie avec un courage jamais abattu et se dévoua à sa famille qui le chérissait. Mais c'est en outre chez les gymnastes qu'il fit preuve de ses qualités de meneurs d'hommes et il est mort, à l'âge de 49 ans, alors que l'Association fribourgeoise de gymnastique allait lui confier la présidence de son comité cantonal dont il fut, pendant 5 ans, vice-président.

Mme Catherine Ody

Doyenne de la ville de Bulle, Mme Catherine Ody s'est éteinte dans sa 99me année. Née Ecoffey, elle avait exploité autrefois le café de la Maison de Ville à Vaulruz. Femme intelligente, elle eut une vie active et elle éleva une belle famille qui l'entoura toujours de son affection. Le poids des ans, les infirmités pénibles dont elle fut atteinte ne l'empêchèrent point de garder un caractère jeune et de s'intéresser jusqu'à la fin à la vie quotidienne.

Sœur Jean-Baptiste

Mlle Marie Vial, du Crêt, s'était sentie attirée toute jeune vers la vie religieuse et à 24 ans entra en religion chez les Rdes Sœurs Ursulines, sous le nom de Sœur Jean-Baptiste. Elle est décédée à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. Elle enseigna dans les écoles primaires de la campagne et de la ville, puis à l'Ecole supérieure de commerce et à l'Ecole normale des institutrices. Femme de lettres, elle collabora de longues années au «Paysan Fribourgeois», écrivit de charmantes poésies et elle était fondatrice de l'Association des Anciennes élèves de Marly.

Mme Gabrielle de Weck

C'est dans sa 93me année que s'est éteinte Mme Ernest de Weck, née Gabrielle de Boccard. Son défunt mari avait été autrefois syndic de Fribourg et son fils Pierre occupa le siège de procureur général du canton de Fribourg. Elle s'était retirée dans sa propriété de Matran où elle passa une heureuse vieillesse. Femme d'une rare distinction, elle joignait à sa culture et à ses souvenirs des dons d'affabilité et de simplicité et était animée d'une foi profonde.

Mme Marguerite Zürcher

Veuve de M. Rodolphe Zürcher, la défunte était née Marguerite Schaeffer et elle est décédée dans sa 76me année, munie des secours de la religion, après une courte maladie. Elle s'était dévouée à sa famille et eut le bonheur de voir, non seulement ses petits-enfants, mais ses arrière-petits-enfants. Elle habitait dans la Basse-Ville, entourée de l'affection de sa parenté dont une grande partie est demeurée fidèle à la cité que la défunte aimait tant.



Nettoyages chimiques soignés Noir deuil en 8 ou 24 heures

TEINTURERIE MODERNE MAITRE-ZOSSO S.A.

Magasin principal : Pérolles 23 FRIBOURG Tél. 2.33.03 Atelier et magasin : Route du Jura

MAGASIN: PÉROLLES 23
USINE ET MAGASIN:
ROUTE DU JURA
TELEPHONE 2 33 03
FRIBOURG



L'accident du pont de Marly



Mlle Odette Etienne qui qui s'en tire avec quelques courbatures ne parvient pas à comprendre comment elle en est sortie indemne.
(Photo P. Macherel)

Tout le monde se souvient de la tragédie du pont de la Glâne. L'accident de Marly s'est produit dans des conditions analogues. Mlle Odette Etienne roulait à une allure moyenne lorsqu'elle s'engagea en Land-Rover sur le pont de la Gérine dont les accès ne permettent pas la vitesse. Elle connaît bien cette route puisqu'elle habite Marly-le-Petit. Elle sait que ce pont étroit est dangereux. Surprise par une couche de verglas insuffisamment sablée, elle essaya de retenir son véhicule, qui fut déporté contre la barrière. Celle-ci étant de fonte se brisa comme du verre et fut arrachée parce que son implantation dans le tablier du pont n'était plus très solide. La conductrice eut l'heureuse idée de ne pas rester au volant et de se coucher sur les sièges avant. La voiture tomba les quatre roues en l'air et, grâce aux basses eaux de la Gérine, Mlle Etienne parvint à sortir sans aide. Elle ne s'explique pas sa chance et n'hésite pas à prononcer le mot de miracle.

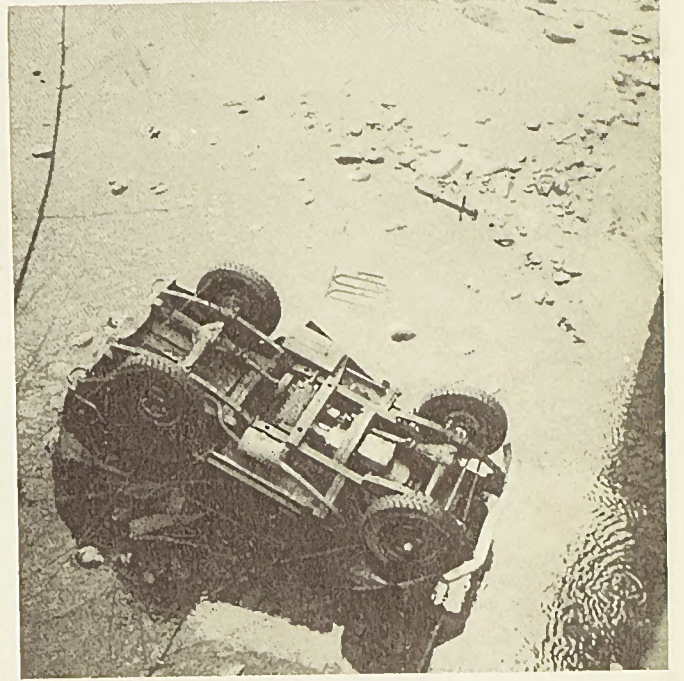
(Photos Georges Romanens)



Notre photographe a saisi ces instantanés quelques minutes après l'accident. Ayant brisé la barrière de fonte du pont, la « Land Rover » est tombée fond sur fond dans la Gérine.

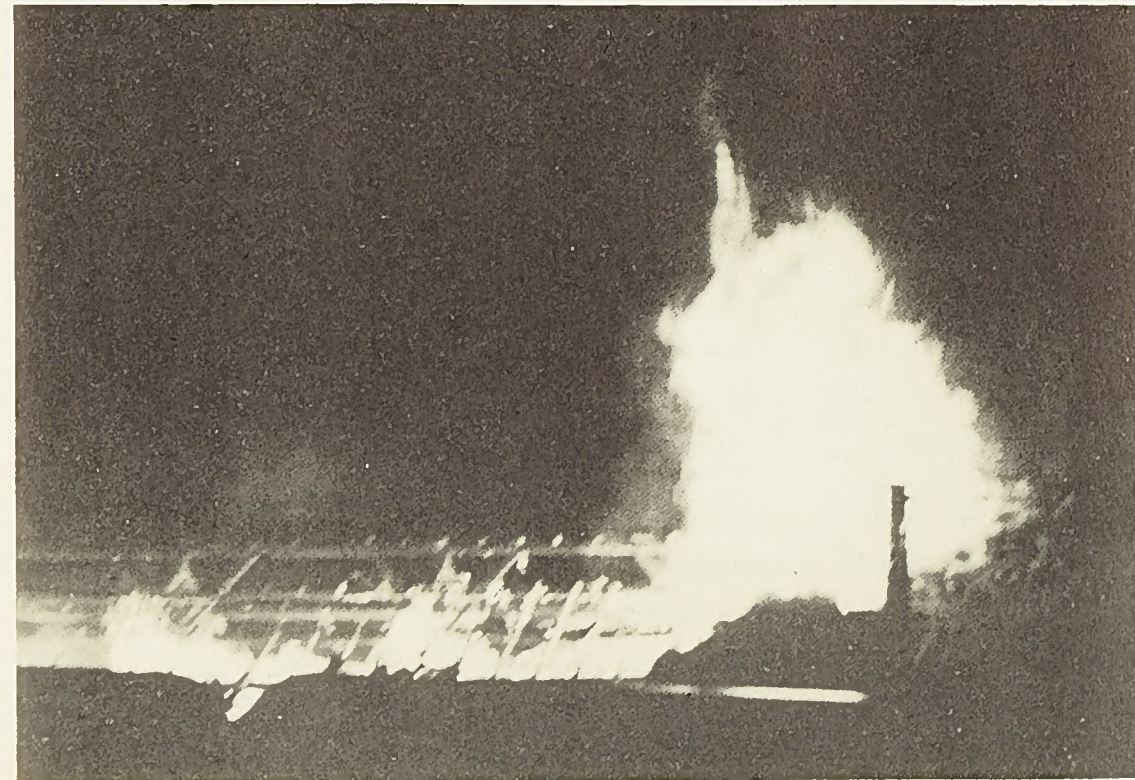


Ce paysage aurait pu être la dernière vision de Mlle Etienne. Au premier plan, la barrière brisée du pont qui fut arrachée sur onze mètres.



L'INCENDIE de la Fabrique d'emballages métalliques à Fribourg

(Photos Hans Schmidt)

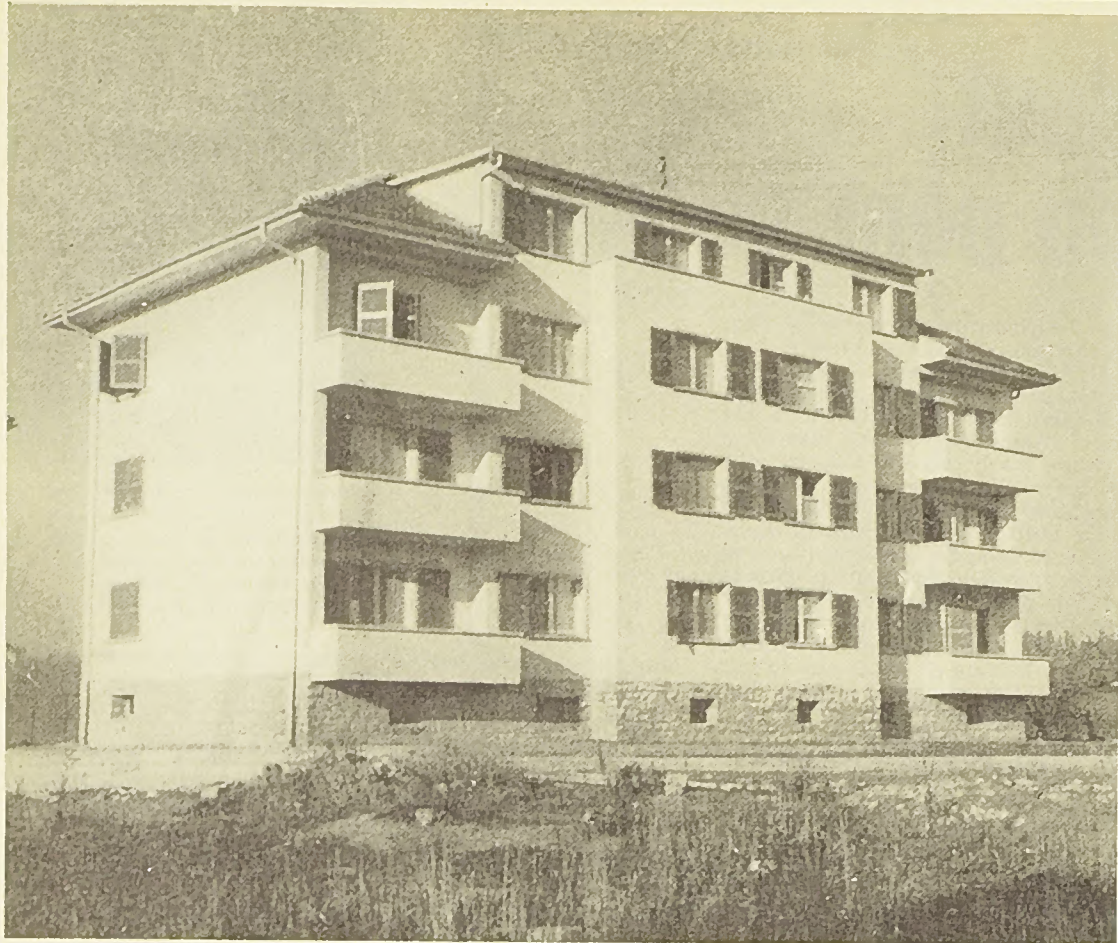


DEMANDEZ LA BIÈRE



BIÈRE DE LUXE
A PLUS FORTE DENSITÉ
en chopines de 3 dl.

BRASSERIE DU CARDINAL

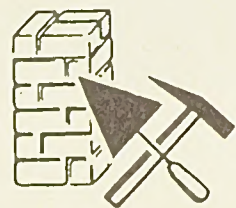


L'un des nouveaux immeubles locatifs qui offrent, à côté de tout le confort moderne, les avantages du plein air.

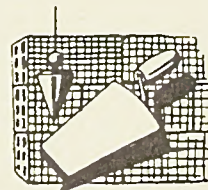


A Marly-le-Petit, cette belle villa, réalisée par l'entreprise F. Périsset, est un témoin du bonheur et de la joie de vivre.

L'HEUREUX DEVELOPPEMENT DE MARLY



basé sur l'initiative privée



Notre journal avait déjà signalé, l'année passée, l'effort de construction réalisé aux deux Marly par l'entreprise générale François Périsset. Toute une colonie de maisons familiales était sortie du sol. Cette année, si la construction de villas ne s'est pas arrêtée, des nouveaux immeubles locatifs sont soit achevés, soit en voie de l'être à Marly-le-Petit, face aux usines Winckler. Commencé en janvier 55, le groupe de trois blocs sera terminé en juillet 56. Deux immeubles sont déjà habités et la location va bon train. Car il se trouve que Marly-le-Petit n'est pas si éloigné de Fribourg et ceux qui aiment le confort, le grand air et un loyer abordable, n'hésitent pas à franchir le pont de Pérolles. On y jouit du confort citadin le plus poussé tout en étant à la campagne. Il est facile d'y avoir son jardin potager, et le parc des enfants est illimité.

A propos de toute construction, on parle de soleil et d'air. C'est normal car chaque architecte, chaque entrepreneur, situe de son mieux ses immeubles dans le cadre donné. Mais, à Marly, air et soleil sont disponibles à profusion. Il y a des barrières comme partout ailleurs : mais on a judicieusement donné à chacun de l'espace.



Et voici un intérieur tel que l'on peut l'agencer dans les constructions de M. Périsset. Cette vue d'une salle à manger prise depuis le salon a été réalisée dans la villa ci-dessus.

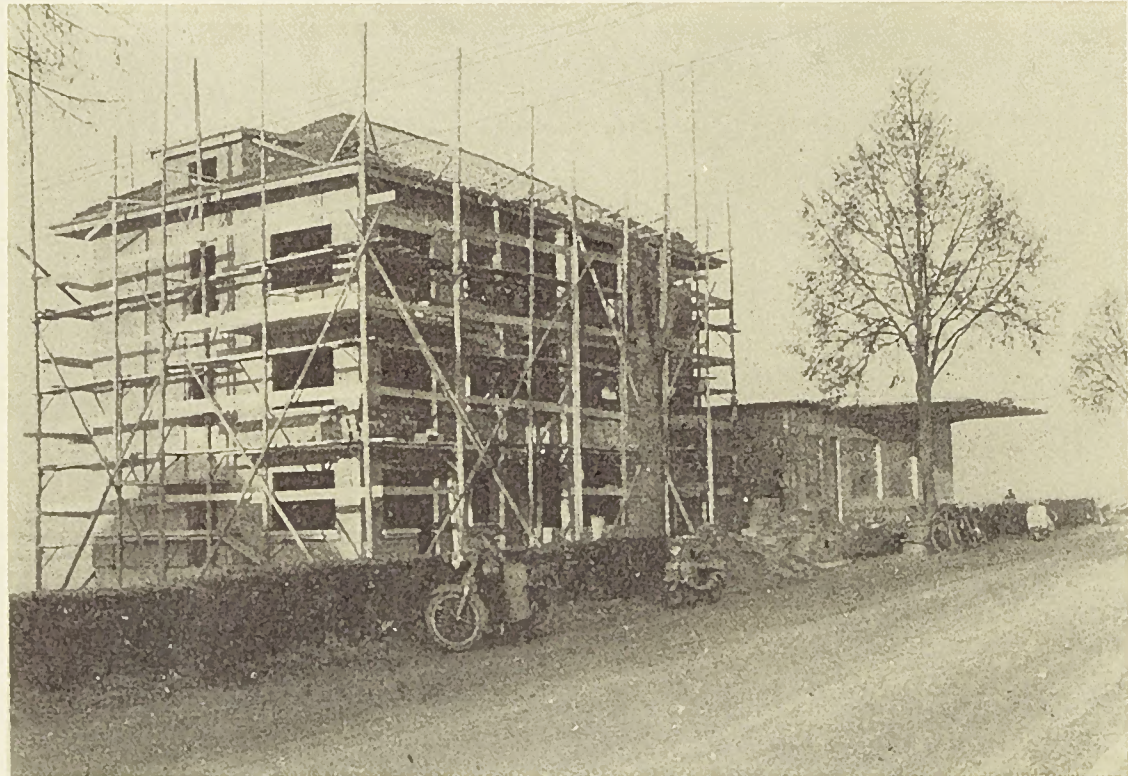
Parallèlement à la construction des trois nouvelles habitations locatives, l'entreprise Périsset a mené à bien l'édification de nouvelles villas. Partout le même bon goût, la même ordonnance raisonnée des locaux. Qu'il s'agisse du garage, des installations annexes, buanderie, caves, galetas, des appartements, le même soin est voué à chaque détail car aucun n'est secondaire. De telles réussites sont basées, comme toute réussite véritable, sur le travail et la conscience professionnelle.

En bordure de la route cantonale Fribourg-Bulle, au début du tronçon rectiligne qui aboutit à Marly-le-Grand, la même entreprise s'est vu confier par la maison Ott l'édification d'une fabrique destinée à la production d'objets en matières plastiques. La fabrication a commencé partiellement et les travaux sont bien avancés.

Comme l'on voit, l'entreprise Périsset contribue largement au développement de Marly. Et, si vous désirez construire, son expérience est à votre service. Maisons familiales charmantes, achat de terrain, constructions industrielles, immeubles locatifs, M. François Périsset saura vous conseiller et vous aidera à réaliser vos desirs.



Le groupe des trois nouveaux immeubles dont le dernier est en voie d'achèvement. Qu'il doit y faire bon vivre !



En bordure de la route Fribourg-Bulle, à l'entrée de Marly-le-Grand, cette fabrique d'objets en matières plastiques sera bientôt terminée.

PETROLE FRIBOURGEOIS

Lors de sa dernière session, le Grand Conseil bernois a ratifié un concordat, passé avec St-Gall, Zurich, la Thurgovie, Soleure et l'Argovie, facilitant la prospection du pétrole sur son territoire. Le sous-sol appartient aux cantons. D'où une difficulté pour le chercheur de pétrole qui, sans ce concordat, serait obligé de demander à chacun d'eux une concession de prospection, puis, en cas de découverte, une concession d'exploitation.

Mais ces cantons ne sont pas seuls susceptibles de produire l'or noir. Le Tessin vient de passer convention de prospection avec une société étrangère puissante. Genève est au stade des secousses sismiques artificielles sur le terrain de la commune de Vandœuvres. Et le Conseil d'Etat fribourgeois a délivré assez récemment une concession de recherches à une grande compagnie britannique.

Afin de maintenir «Fribourg-Illustré» à l'avant-garde de l'actualité en matière de grands travaux, nous avons prié Monsieur Jean Tercier, éminent professeur de géologie à l'Université de Fribourg, de bien vouloir répondre à quel-

ques questions telles que se les pose le profane.

— *Monsieur le Professeur, vous avez formé de nombreux géologues qui ont, par la suite, été engagés avec succès par de grandes compagnies pétrolières. Permettez-nous de vous demander d'abord ce qu'il en est de la légende de la flamme du Bürgerwald dont on parle encore au Mourret ?*

— Ce n'est point une légende, mais un fait. Une flamme d'hydrocarbures y brûla des mois durant, vers 1840. Ce phénomène fut étudié à l'époque et nous possédons encore les notes des observateurs et connaissons l'endroit. L'importance du phénomène vous est donnée par le fait qu'il était visible depuis les Grand-Places.

— *Cette flamme est-elle un indice de pétrole dans cette région ?*

— Elle révèle la présence d'hydrocarbures mais ne signifie rien quant à leur quantité, c'est-à-dire quant à leur intérêt commercial. Elle ne signifie pas

même la présence du pétrole à coup sûr.

— *Quelle est la place du canton de Fribourg sur la carte suisse du pétrole ?*

— Elle est assez favorable. Evidemment, seul le plateau présente un intérêt réel.

— *Pouvez-vous nous situer les bassins locaux possibles ?*

— Très sommairement, on peut parler d'une région entre Sarine et Broye, au Nord de Fribourg ; d'une ligne en bordure des lacs, prolongement de la ligne de Cuarny ; et d'une zone au Nord de Saint-Sylvestre...

— *Ce qui nous intéresse d'abord est de savoir quelle chance il y a de trouver du pétrole chez nous ? Le fait que la British Petroleum ait procédé à des études gravimétriques permet de poser la question.*

— C'est même l'un des indices les plus sensibles de l'intérêt que l'on peut porter au sous-sol fribourgeois. Cette grande compagnie, sur la base de sa vaste expérience, a commencé une révision sérieuse de notre terrain car, dans des conditions géologiques semblables, on a déjà trouvé du pétrole.

— *Si l'on trouve des huiles minérales, quelle sera leur quantité probable ?*

— Il est difficile de l'estimer. Le bassin suisse est petit. Son intérêt tient au fait qu'il est en Europe et que le continent à tout avantage à tirer de lui-même le maximum de ressources en énergie. Nous sommes en retard par rapport à nos voisins français, autrichiens et italiens qui ont obtenu de beaux résultats, sans que l'on puisse songer à les comparer avec les grands gisements californiens ou persans, par exemple.

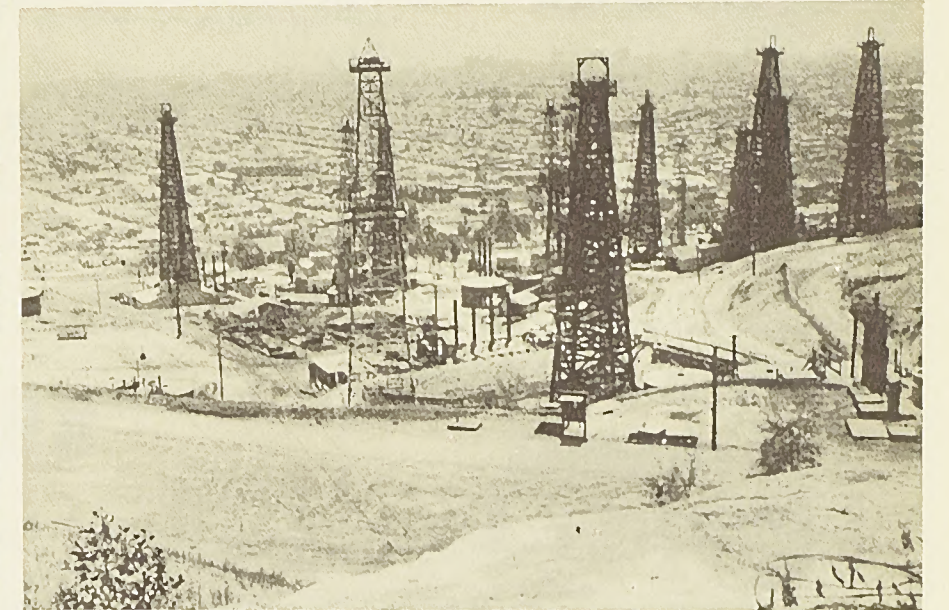
— *Que pensez-vous de l'octroi de concessions à des compagnies étrangères ?*

— La Suisse dispose, certes, de capitaux. Mais elle n'a pas d'expérience technique dans ce domaine ni d'équipement approprié. Il est nécessaire de nous adresser à des spécialistes, aux grandes compagnies qui ont fait leurs preuves. Il n'y a pas de honte à cela. Nous exportons, si j'ose dire, des géologues réputés. Mais nous ne formons pratiquement pas d'ingénieurs ni de techniciens en recherches pétrolières. Nous devons donc les faire venir chez nous. Il est naturel que les compagnies étrangères ne désirent pas simplement faire les recherches géophysiques et les forages, mais qu'elles entendent aussi bénéficier des découvertes éventuelles et les exploiter. Il suffit de déterminer la part réservée au capital national et les droits régaliens de l'Etat. De toute façon, comme partout ailleurs, les organes de direction et la main-d'œuvre seront en majorité indigènes.

— *Mais des compagnies suisses ont déjà tenté, à différentes reprises, des forages. Quel fut le résultat ?*

— On a foré à Cuarny, à Servion, à Altshofen, à Tuggen, près de Genève et à bien des endroits. Certains forages sont descendus à plus de 2.000 mètres. Toutes ces tentatives se sont soldées par un échec, faute d'expérience de ceux qui les entreprennent, ou faute de capitaux. Leur caractère commun était « la spéculation ». Financièrement, l'alternative était rigoureuse : ou bien les capitaux seraient engloutis en pure perte,

— *En novembre 1952, la Confédération a fait savoir aux cantons qu'elle était opposée à l'octroi de concessions en matière pétrolière à l'étranger pour des raisons de sécurité extérieure et d'indépendance. Mais les cantons sont souverains en la matière. Que pensez-vous de cette souveraineté ?*



En Californie, le champ de pétrole de Long Beach touche à Los Angeles.

ou bien on tomberait sur une nappe avant que les capitaux disponibles ne fussent épuisés. L'octroi de concessions à des compagnies étrangères spécialisées évite de tels échecs. Ces compagnies affectent chaque année des dizaines de millions à la recherche ; elle-ci fait partie de leur budget. Elles connaissent le pourcentage de leurs échecs ; et ne pas réussir lors d'un forage ne les empêche pas de continuer.

Du point de vue scientifique, les tentatives privées menées en Suisse jusqu'à ce jour n'ont pas non plus donné de bons résultats. Le forage est, pour le géologue, l'occasion de relevés, mètre par mètre, extrêmement intéressants, les plus exacts que l'on puisse établir en profondeur. Or ce qui s'est fait chez nous est très imprévis.

De toute façon, les forages exécutés ne préjugent en rien la question, car ils ont été le fait d'amateurs.

— *Comment voyez-vous ce problème sous l'angle indépendance nationale ?*

— Economiquement, nous avons tout à y gagner pour autant que nous ne risquons pas nos propres capitaux d'une façon inconsidérée dans des recherches dont nous n'avons pas l'expérience. Le fait d'autoriser une compagnie privée étrangère à placer ses capitaux chez nous n'est pas plus une atteinte à notre souveraineté que le placement de nos capitaux chez nos voisins proches ou lointains n'en est une.

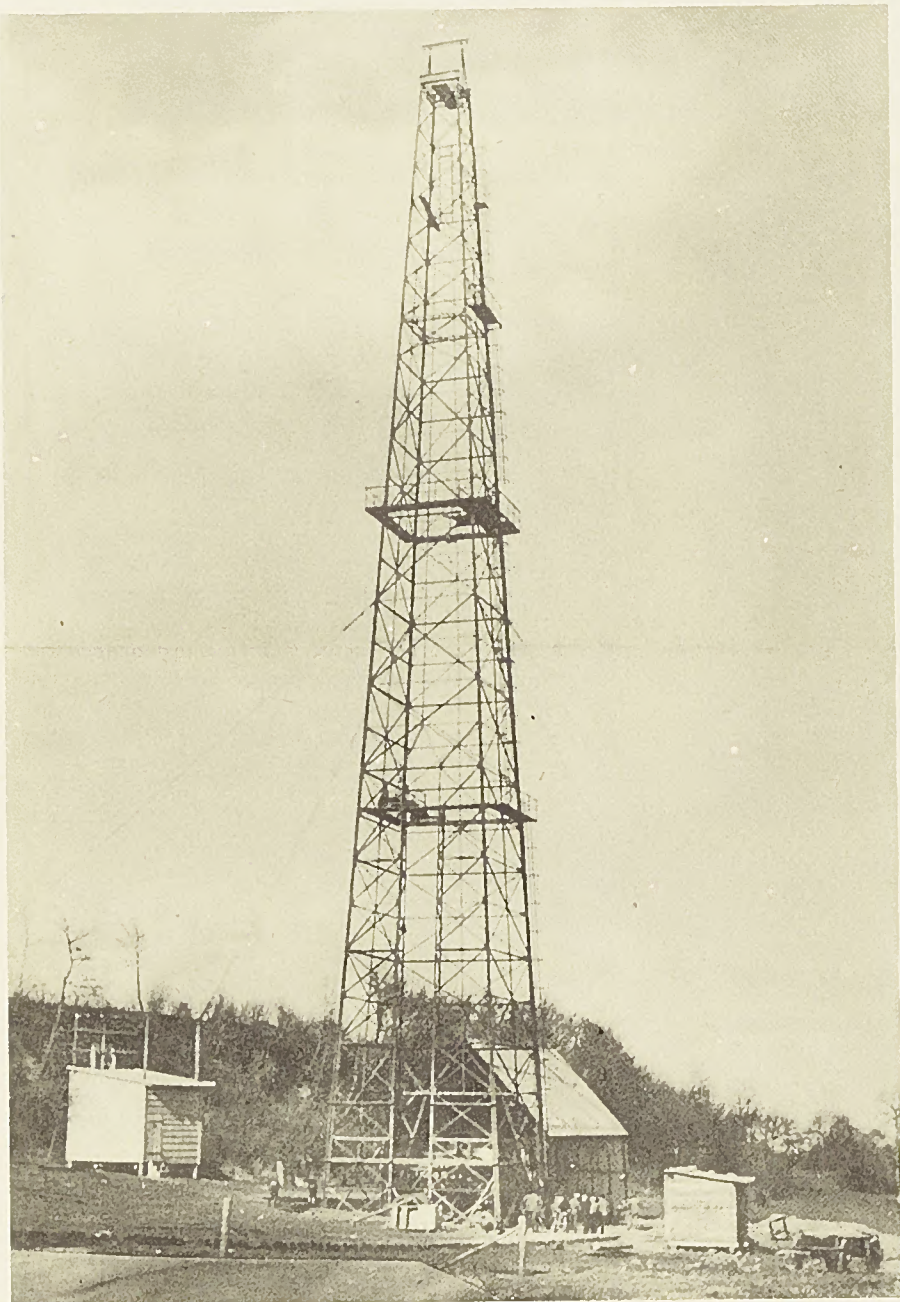
Quant au risque d'invasion en cas de conflit, il reste le même avec ou sans pétrole, car il ne faut pas se faire d'illusions sur la richesse de notre sous-sol. Notre industrie de précision et notre Banque Nationale sont des proies bien plus enviables et nous ne songeons pas à les faire disparaître.

— Elle est un fait ce qui d'ailleurs ne simplifie pas l'organisation des recherches. Les frontières cantonales ne correspondant pas avec les gisements probables. Les législations minières cantonales remontent, d'autre part, au siècle passé et ne sont plus adaptées. Il y a certainement un effort législatif à fournir et une large compréhension intercantonale à établir. Quant à l'octroi de concessions, un fait est certain : Une organisation suisse devra, de toute manière, avoir recours aux services et aux expériences de l'étranger. Quant aux capitaux à engager sous le signe du risque, ils sont énormes et seule leur profusion peut assurer le succès.

— *Une conclusion positive peut-elle être donnée ?*

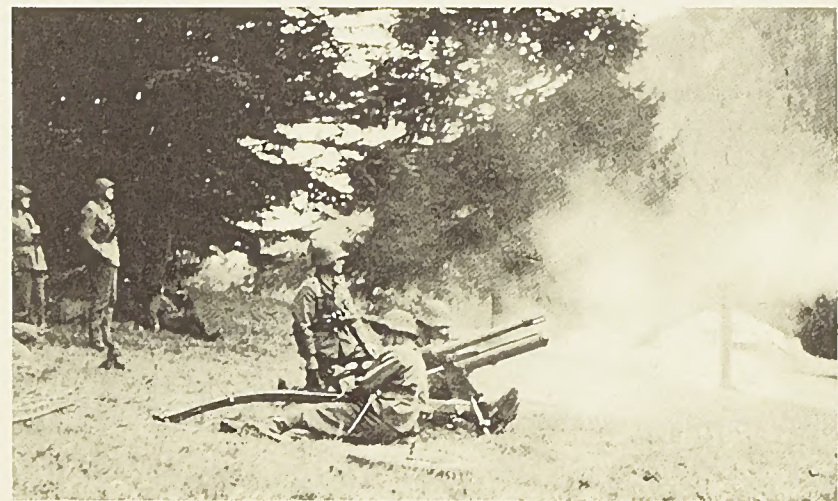
— Certainement. La recherche du pétrole et une technique en elle-même. Elle est très coûteuse et ne peut plus se faire sous le signe de la spéculation. L'étude géologique de notre sous-sol et les observations de surface permettent de croire à la présence de pétrole exploitable chez nous. Il est souhaitable que la recherche soit faite sérieusement car notre économie peut en tirer bénéfice. Quant à la géologie, ce serait pour elle un apport très précieux.

Il n'est pas indiscret d'ajouter qu'une société composée de personnalités fribourgeoises est en voie de constitution pour suivre ce problème et que le Conseil d'Etat y voue, depuis des années, une attention soutenue. La probabilité de la présence de pétrole dans notre sous-sol se précise. D.



Sondage suisse, le forage de Cuarny descendit à plus de 2000 mètres.

Au C.R. du Rgt. Inf. 88 (Landwehr)



A Corbeyrier, une pièce au tir.



A la pause. Au premier plan, on reconnaît le Pit Bôle, de Praz, et le Pit Papaux, tenanels à Marly.



Une attitude du Major de Weck.

Commandé par le Lt-Colonel Glasson, le CR du Rgt. inf. 88 s'est déroulé sous le signe de la bonne humeur, malgré le froid.

L'atmosphère est cordiale en Landwehr : chacun y connaît son métier de soldat et ses finesses. C'est un véritable cours de répétition.

(Photos Romain Schweizer)

VAUXHALL
BEDFORD
LAND ROVER
EXPOSITION

GARAGE DU BOURG

V. Nussbaumer
Tél. 2.41.29

D. K. W.

Place Notre Dame
Tél. 2.15.02

HILLMAN
HUMBERT
SUNBEAM
EXPOSITION

Pratiques et solides, adoptez les

Mobiliers scolaires

brevetés

FIRMANN S. A., BULLE

Rue Léchère Téléphone (029) 2.71.20

Plusieurs modèles et références à disposition

Devis sans engagement

Entreprise générale

POMPINI ET SCHOUVEY

MARLY - CORPATAUX

Téléphone 2.16.33 ou 3.12.06

Travaux de maçonnerie en tous genres

Installations sanitaires

Drainages

Fabrique de volets à rouleaux Fribourg S. A.

Bureau : Tivoli 4 Téléphone 2.13.72

Ferblanterie

Installations

sanitaires



G. DURUZ

Route des Arsenaux 13

Fribourg

Tél. (037) 2.39.68

Encadrements de fenêtres

Rampes d'escaliers

Briques «Rapid»

Tuyaux en ciment

Fosses sceptiques

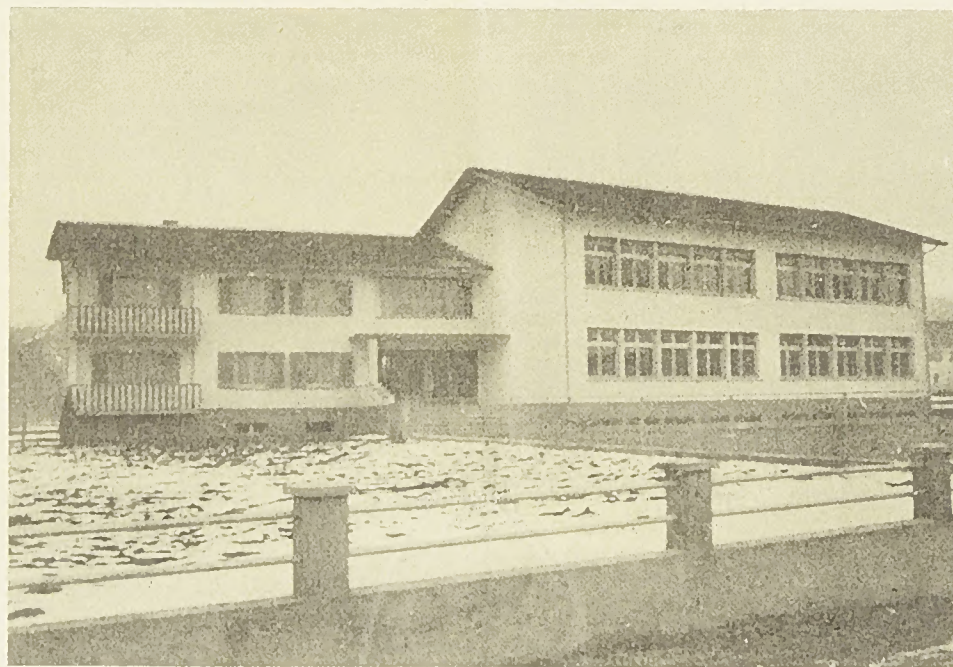
Tous produits en ciment et simili

ALFRED HELFER S. à r. l.

Givisiez Téléphone 2.64.81

Fabrique de produits en ciment et simili

NOUVELLE ECOLE A MARLY



La paroisse de Marly, qui groupe quatre communes, avait besoin de nouveaux locaux scolaires. En automne 1952, sous l'initiative de la Commission scolaire, les quatre Conseils communaux approuvent le principe de la construction et décident l'achat d'un terrain qui fut effectué à fin 53. Dès lors, les affaires vont bon train. Le 12 juin de l'année suivante, c'est le projet W. Winckler qui est retenu. Les travaux sont commencés en automne et, au début de décembre déjà, le toit est couvert. En mars 55, le chauffage fonctionne ; en juillet, les instituteurs prennent possession de leurs logements ménagés dans l'aile ouest de l'ensemble ; à fin octobre, l'école commence dans le nouveau bâtiment. Lors de l'inauguration, les différents orateurs tinrent à rendre hommage au fini et à la qualité des travaux des différents maîtres d'état : Ils ont prouvé que leur concours permet la réalisation de beaux projets. (Voir encore page 7.)

Les installations sanitaires
ont été effectuées par

Robert Ratzé

Marly-le-Grand Tél. 2.56.32

Ferblanterie - Couverture

Installations sanitaires

Peinture - Papiers peints - Gypserie

NOTARI

Diplômé fédéral

Route du Jura 36 Tél. 2.42.74

FRIBOURG

Carrelages modernes
en tous genres

M. REZZONICO

▼▼▼

FRIBOURG

Pisciculture 6 Téléphone (037) 2.15.80

MURRI CHARLES

Horticulteur



Marly-le-Petit · Téléphone 2.44.25

Aménagements de jardins

Créations - Plans - Devis



Un beau mobilier s'achète
chez le spécialiste
du meuble



Visitez notre grande

exposition : 100 mobiliers

TÉLÉPHONE (037) 2 13 26

Gypserie et peinture

Mariotti & Boffa

▼▼▼

FRIBOURG

Rue du Simplon 19

Téléphone 2.48.68

La cour de la nouvelle école de Marly a été réalisée par

Stuag

Entreprise suisse de travaux publics

Rue de Romont 24 Fribourg Téléphone (037) 2 27 04

Aux manœuvres du Rgt. Inf. 7

(Photos JAJA)



Le froid, la faim, la fatigue, les longues attentes, furent le pain quotidien des manœuvres. On marelait moins qu'autrefois, mais le confort des camions militaires est... militaire.
A quoi rêve ce soldat fribourgeois ? A sa maison ? A l'attaque qui va le jeter hors de sa réverie ? Ou à la soupe qui n'a pas rejoint ? Ou à la bombe atomique dont on ne lui a pas dit beaucoup de bien ?



Les manœuvres ont eu raison, pour un instant, de ces deux hommes. Dans l'herbe glacée du crépuscule, ils profitent du peu de soleil qu'il leur reste avant une nuit de déplacements. Ils partiront bientôt et prouveront, une fois encore, que l'on peut compter sur l'endurance et le bon esprit du Régiment 7.

L'ABONNEMENT A FRIBOURG ILLUSTRE ne coûte que Fr. 6.50

Abonnés ! Ne tardez pas à effectuer votre versement au moyen du bulletin joint à ce numéro. Il vous évite les frais de remboursement.
Amis lecteurs ! Utilisez notre bulletin de versement afin de passer une agréable année 1956.



Léon Pilloud, « le plus beau soldat du bataillon 15 ». Il fut armé à la fête des Vignerons.



Dans cette salle meublée à neuf par les soins de la maison Fermann, il fait bon aller en classe.

Parmi les invités à la magnifique inauguration, on notait M. le Conseiller d'Etat Python, M. le Doyen Monnard, président inlassable de la Commission scolaire, M. le Préfet Renevey, le président de la construction, M. de Gendre, M. Progin, inspecteur scolaire, les autorités communales et scolaires ainsi que tous ceux qui œuvrèrent à la réalisation du nouvel ensemble.

Cet ensemble est, non seulement à l'avant-garde des conceptions en la matière, mais il est bien dégagé et une splendide place de jeu revêtue par la STUAG lui donne encore plus d'attrait. L'une des salles a déjà reçu un mobilier neuf et ingénieusement agencé.

Par le truchement d'un chœur parlé, les enfants des différentes classes exprimèrent leur joie et leur merci. Des chants et des morceaux musicaux coupèrent les différentes productions. M. le Doyen

A l'école de MARLY



Le jour de l'inauguration avait attiré foule à l'école.



Les officiels lors de l'inauguration.

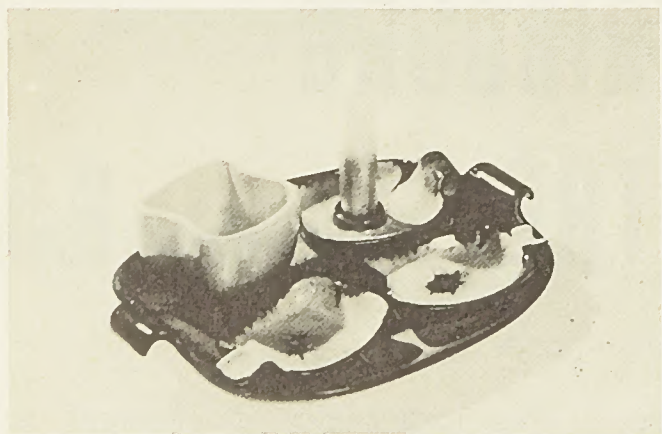
Monnard salua les autorités représentées et tira la conclusion de l'effort de sa paroisse : C'est pour mieux servir le pays qu'a été réalisée cette école. Suivit une réponse du Directeur de l'Instruction Publique et la bénédiction des locaux.

La visite des salles et du sous-sol émerveilla les participants. Les salles sont claires, ensoleillées. Au sous-sol, ont été aménagés une cuisine et un réfectoire qui distribueront des soupes scolaires en hiver.

L'assistance se transporta ensuite à la Croix-Blanche où chefs de chantier et maîtres d'état firent part de leurs sentiments.

Cette journée restera dans les cœurs. Elle marque pour la paroisse de Marly un grand progrès dans le domaine de l'éducation de ses enfants.

La céramique donne à votre intérieur un cachet personnel



Service fumeur, 5 pièces **Fr. 7.90**



Chandelier avec 3 bougies **Fr. 17.90**



Porte bougies avec 3 bougies **Fr. 7.95**

Porte bougies avec 2 bougies **Fr. 4.95**



Service fumeur moderne, 5 pièces **Fr. 17.80**



Vase à fleurs bombé, 2 anses 19 cm. **Fr. 4.50**



Coupe à fruits ovale, 24 cm. **Fr. 8.95**

Bonbonnière carrée **Fr. 9.80**



Cruche, 24 cm. **Fr. 4.50**

Vase à fleurs, 2 anses, 22 cm. **Fr. 3.95**

Cruche, 20 cm. **Fr. 3.95**

Ces articles, des séries „opale canaris” et „Paris” sont exposés au rayon „ménage”, sous-sol du magasin principal.



Coupe à fruits, 23 cm. **Fr. 3.95**

Grands Magasins

KNOPF

FRIBOURG

S. A.

Tél. (037) 2.32.91



Sur la ligne de départ au stand St-Léonard. En médaillon, à gauche, le vainqueur, Gaston Charrière ; à droite, le second, Francis Meynet, tous deux Gallia.



Le maître des sports de l'Université, Me Pius Pally, et le Recteur Magnifique, M. Oswald, qui s'intéressa vivement à la course

Les théologiens ont remporté la palme au cross-country universitaire. Ils étaient représentés par la Gallia et leur victoire n'est pas l'effet du hasard, les deux hommes de tête ayant mené la course à vive allure. Ils franchirent la ligne d'arrivée dans la même seconde et leur entraînement était supérieur à celui du «peloton»



CHAUSSURES

Molison

Fribourg

Avenue de la Gare 6

Votre fournisseur spécialisé et expérimenté

NESTLÉ PETER CAILLER KÖHLER

La fabrique de Broc



1

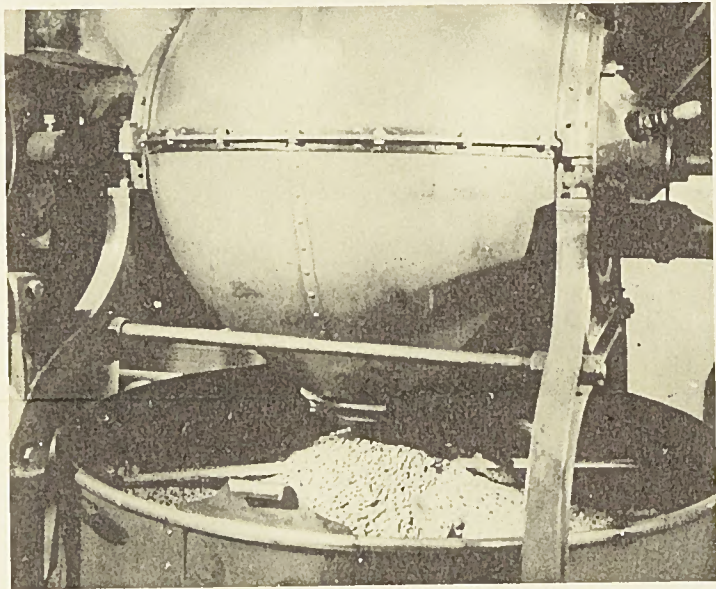
Broc-Fabrique

Le Fondateur de l'Usine de Broc: Alexandre Cailler

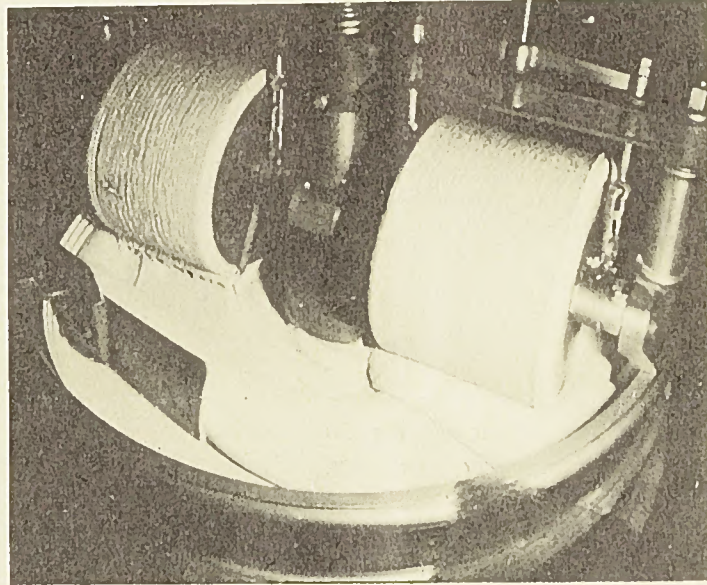
À la suite de la découverte du chocolat au lait par Daniel Peter, Alexandre Cailler résolut, en 1897, de transférer dans un centre laitier la fabrique de chocolat de Vevey fondée par son grand-père François-Louis. Il choisit la Gruyère dont le lait célèbre allait ajouter son renom à celui déjà bien établi des chocolats Cailler. Il achète, secondé par son beau-frère Jules Bellet, la scierie des Moulins à Broc avec le droit d'utiliser les eaux de la Jogne. Ce transfert économise une partie des frais de transport du lait, permettant, de même que la mécanisation l'avait déjà fait, une vente vraiment étendue

d'un produit aux qualités constantes de finesse et de goût. En 1911, intervient la fusion avec les sociétés Peter et Kohler et la nouvelle firme étendra son renom dans le monde entier. Conseiller national, député au Grand Conseil, administrateur de la Banque d'Etat et titulaire de nombreuses charges, Alexandre Cailler n'a jamais hésité à se mettre au service de la collectivité. En 1929, la société Peter, Cailler, Kohler, fusionne avec la grande entreprise Nestlé dont les farines lactées, les laits condensés et en poudre, les produits diététiques, ont permis d'élever des milliers d'enfants délicats en bas âge. Vice-président de la nouvelle société dès 1933, Alexandre Cailler s'éteignit à Broc en 1936, laissant le souvenir d'un homme d'exception et une grande œuvre.

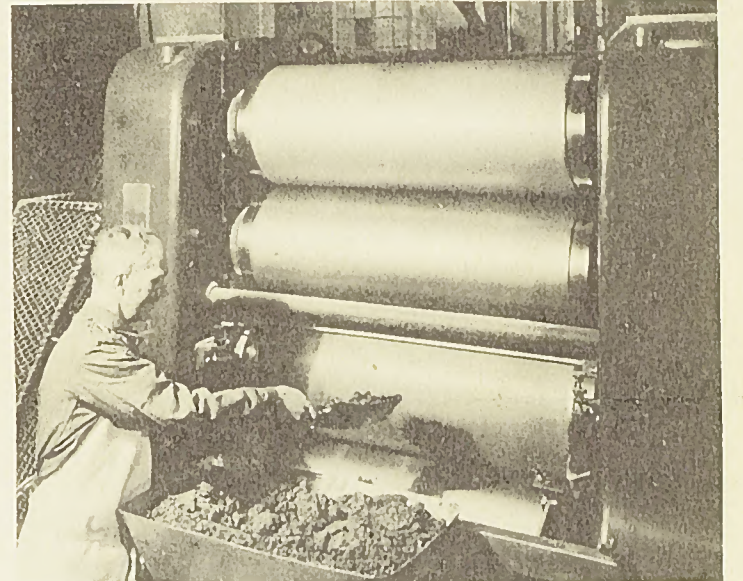
Le développement harmonieux de la fabrique de chocolat de Broc (1) a créé deux dénominations bien caractéristiques : Broc-Village d'une part et Broc-Fabrique de l'autre. Mais ce que les noms divisent, la réalité le réunit : On ne concevrait plus Broc sans sa chocolaterie. Elle fait partie organique du village et de la Gruyère dont la renommée a deux fleurons : son fromage et son chocolat. Les nombreux ouvriers de la chocolaterie et le tonnage important de lait utilisé annuellement en sont la preuve matérielle. Un autre lien évident rattache la chocolaterie au pays de Fribourg : Les charges officielles du fondateur, Alexandre Cailler, et de son fils Noël qui fut syndic de Broc.



2



3



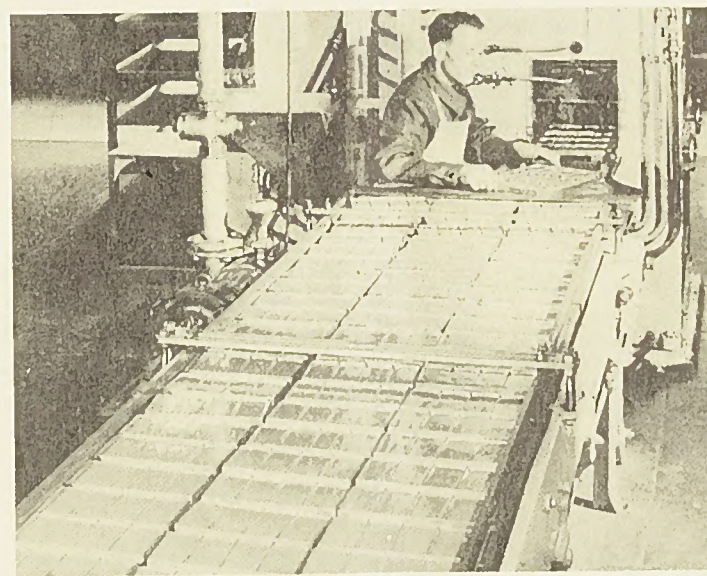
4

La fabrication du chocolat

Le chocolat est bon. Tout le monde aime le chocolat ! Mais il fallait la vigueur d'esprit d'un François-Louis Cailler pour le deviner au début du XIX^{ème} siècle. Car le chocolat n'était connu alors que sous sa forme grossière, fèves de cacao mal décortiquées, écrasées avec de la cassonade dans un mortier. Afin d'en populariser la consommation, F.-L. Cailler décide, le premier au monde, d'en industrialiser la production. Il fonde la première fabrique « en Copet » au-dessus de Vevey.

Nous retrouvons la marque de cet esprit à la fabrique de Broc. Nous y voyons une vaste mécanisation dont le but premier est l'obtention d'un chocolat de valeur constante et de finesse poussée à un prix raisonnable.

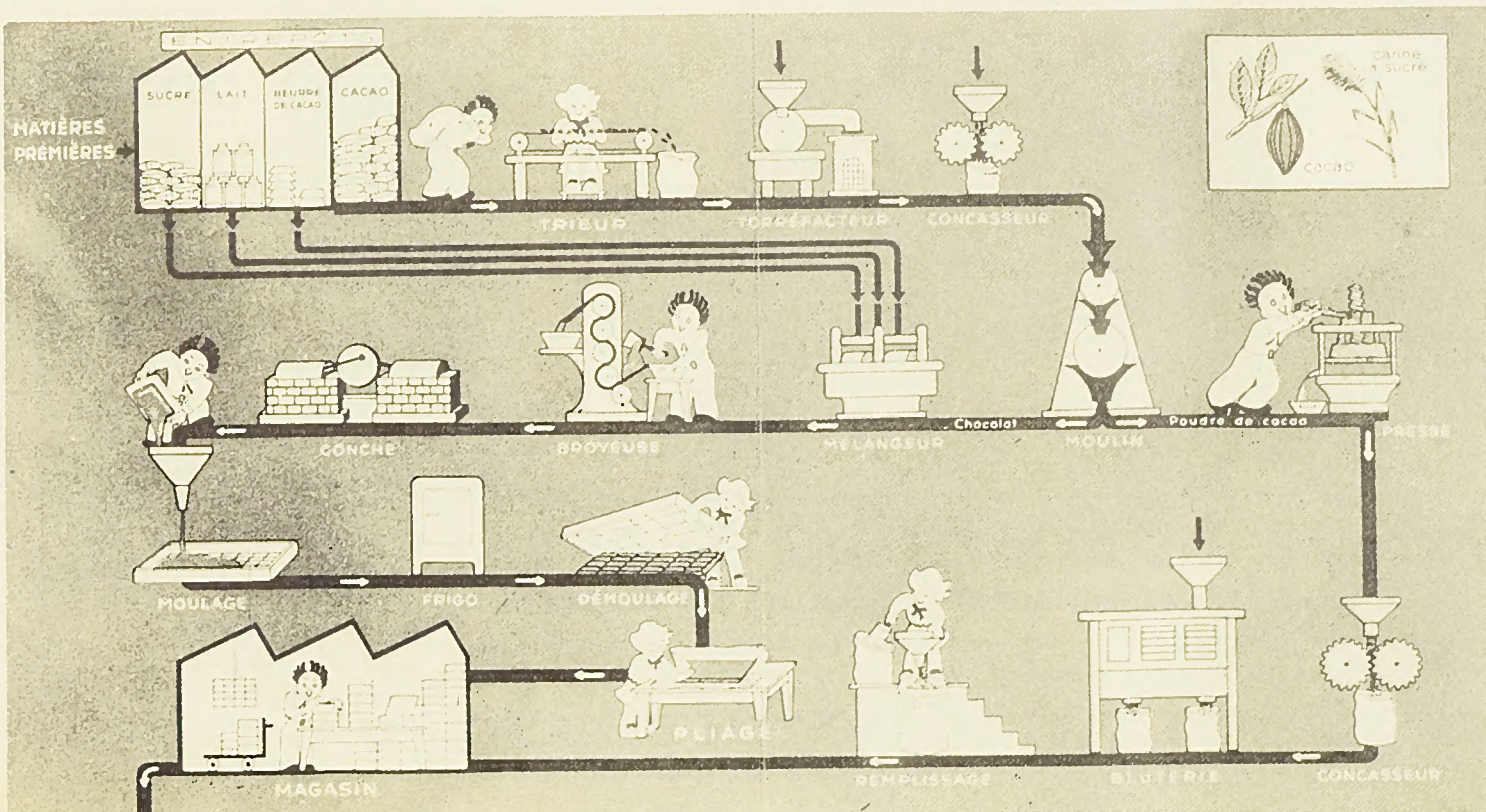
À leur arrivée, les sacs de fèves sont minutieusement contrôlés. Cette minutie présidera à chaque phase de la fabrication dont aucune n'est considérée comme secondaire. Les



5

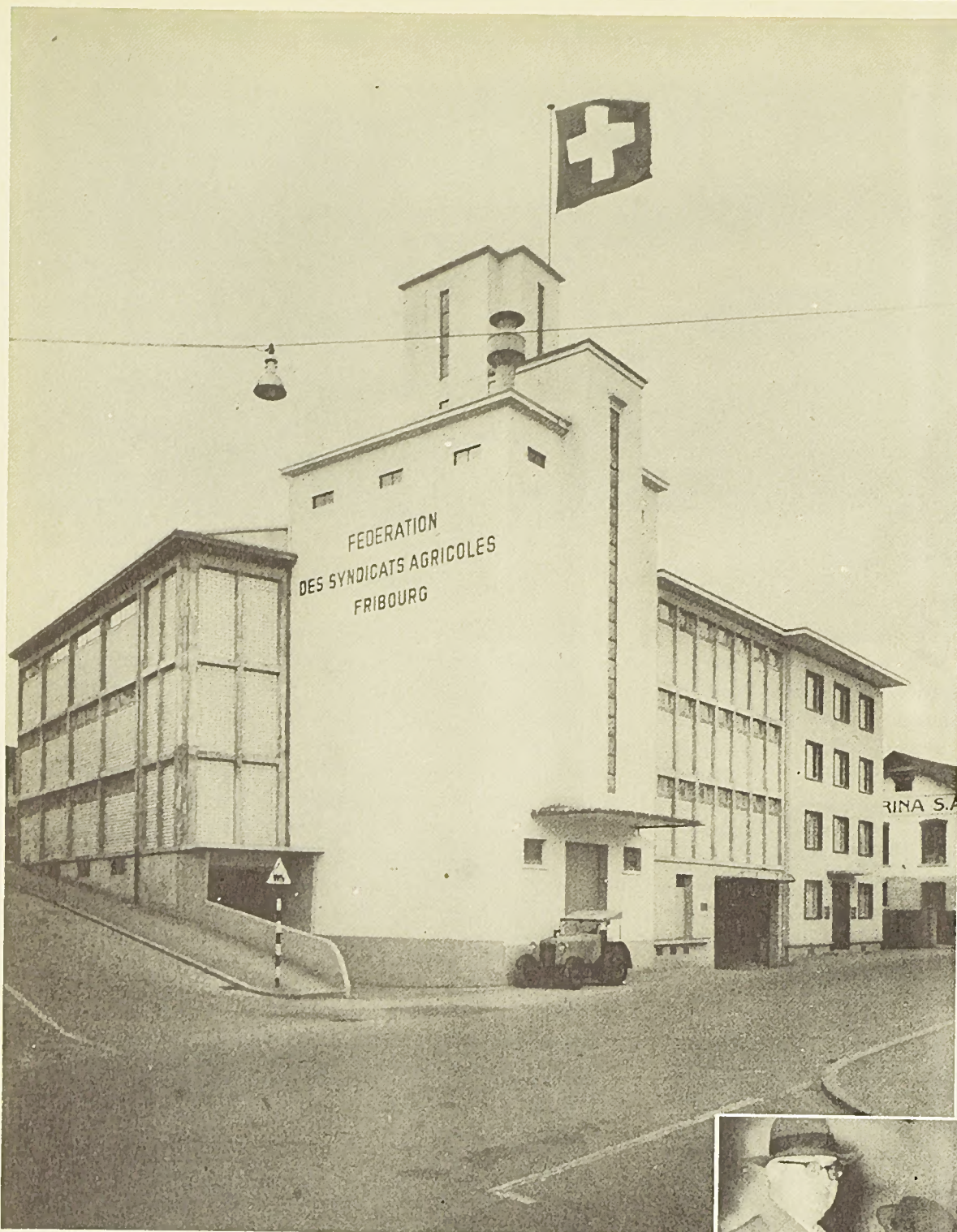


6



7

impuretés éventuelles dues à la récolte et au transport sont séparées à la main sur un vaste tapis roulant. Puis les fèves sont torréfiées (2) afin que se développe leur arôme. Refroidies, débarrassées de leur pellicule et du germe par les concasseurs, elles sont mélangées, ainsi que cela se pratique par exemple pour les cafés, et leur composition chimique est contrôlée. Les grains décortiqués qui sortent des concasseurs sont alors broyés par de lourdes meules de granit jusqu'à fluidité parfaite. Une partie est, sous pression hydraulique, séparée de sa matière grasse, le beurre de cacao, et livrée sur le marché sous forme de poudre. L'autre sert à la fabrication du chocolat. On lui incorpore ce lait remarquable de la Gruyère, du sucre fin, des noisettes, des amandes... suivant le goût désiré, et le tout passe sous les cylindres de granit des mélangeurs (3). Homogène maintenant, la pâte est encore affinée par les broyuses (4) puis subit, des jours durant, l'épreuve des « conches », grands bacs où va et vient un galet de fonte. C'est enfin le moulage mécanique (5) des tablettes, leur emballage sous de gais papiers, et la fabrication des « fondants ». Dès ce moment, le choix dépend du consommateur, qui sait qu'en le fixant sur une des quatre marques fabriquées à Broc : Nestlé, Peter, Cailler ou Kohler, il ne saurait être déçu.



MAÇONNERIE BÉTON ARMÉ

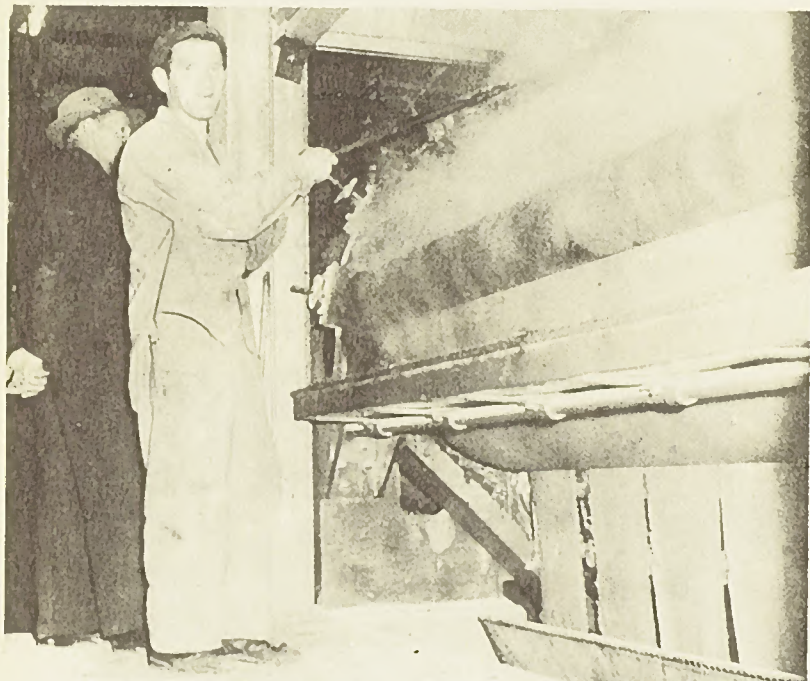
BAI & PISELLI S.A.

Entrepreneurs diplômés

FRIBOURG

Téléph. 24665

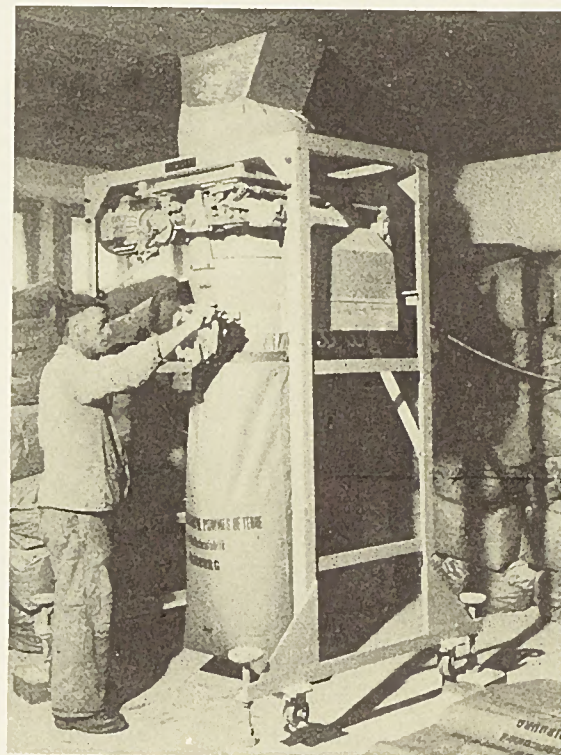
UNE FLOCONNERIE A FRIBOURG



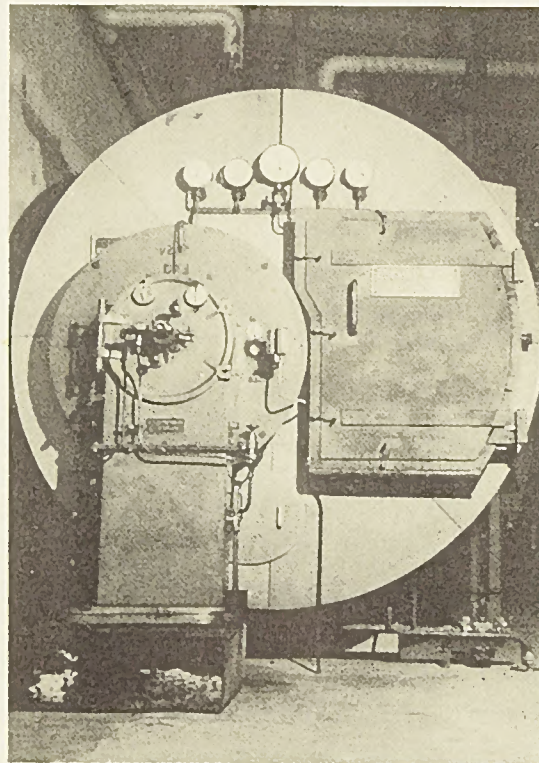
Séchoir à cylindre double. (Photo Hans Schmidt)



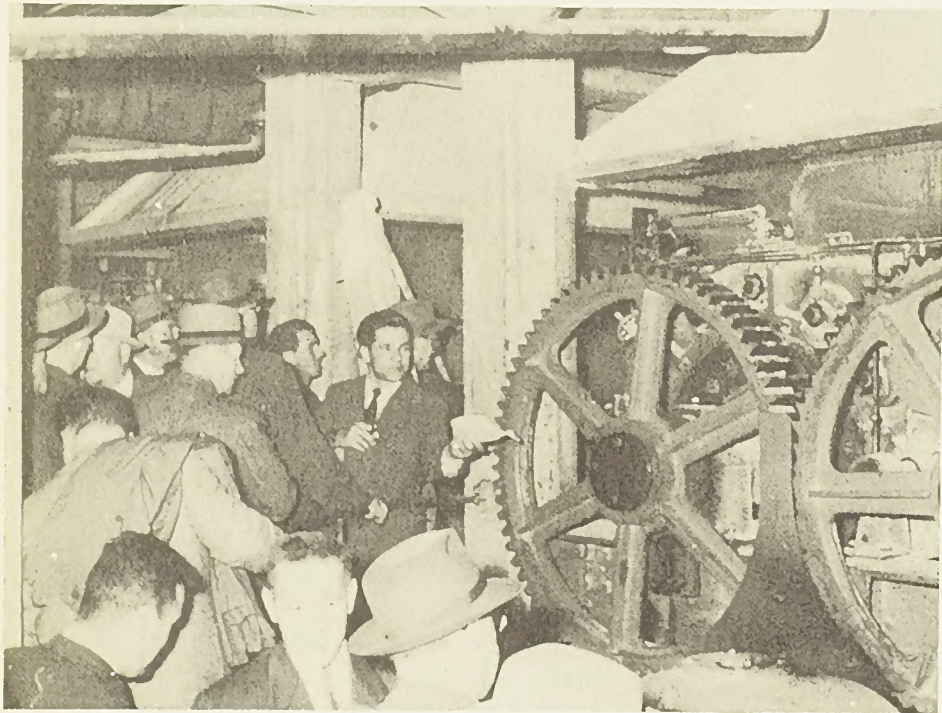
M. Zurkinden prononce son discours d'inauguration.
(Photo Hans Schmidt)



Ci-dessus : L'ensachage.



Chaudière à Mazout et brûleur.



Les invités visitent les installations. (Photo Hans Schmidt)

Dans le cadre de l'utilisation rationnelle des pommes de terre, la Fédération des Syndicats Agricoles, à Fribourg, vient d'inaugurer une fabrique de flocons. Certes, la Régie fédérale des alcools garantit l'écoulement du surplus de notre production nationale. Mais la transformation des pommes de terre en alcool n'est pas rentable. Leur transformation en farines ne l'est pas non plus car ces farines sont peu favorables du point de vue assimilation. Au lieu d'exporter notre surplus, on a décidé de le transformer en flocons. Grâce à l'activité remarquable de M. Zurkinden, gérant de la FSA, l'idée fit son chemin. Cette fabrique ne désire pas se proeurer de gros bénéfices. Elle est au service de l'agriculture et son rôle est de stabiliser l'écoulement des pommes de terre qui trouvent un sol favorable dans notre pays. Aménagée en annexe aux locaux de la FSA, à la route des Arsenaux, la floconnerie fait honneur au développement de la Fédération.

LES HOIRS D'ANTONIN GRAND

Maitrise fédérale
VUISTERNENS-EN-OGOZ
Téléphone (037) 3.11.15

●
Charpente - Menuiserie - Scierie
Commerce de bois

Exécution rapide et soignée de charpentes modernes et traditionnelles.

FABRIQUE DE FLOCONS DE POMMES DE TERRE, FRIBOURG

Les produits de pommes de terre séchés : FLOCONS DE POMMES DE TERRE et FARINE DE POMMES DE TERRE

constituent un fourrage de base avantageux et économique. Ces produits sont utilisés avec succès dans les exploitations agricoles en général et dans les porcheries en particulier.

En vente auprès des syndicats agricoles régionaux

Téléphone (037) 24851 FÉDÉRATION DES SYNDICATS AGRICOLES DU CANTON DE FRIBOURG Téléphone (037) 24851

Les cadeaux appréciés



En box noir, languette rembourrée, avec patin complet

No 30-35 36-39 40-46

39.80 43.80 45.80



Analogue au cliché, box noir et blanc, «HOP-SUISSE», languette rembourrée, depuis 57.80

En nubuck blanc ou box-calf brun. Articles avantageux

39.80

46.80

57.80

67.80

Patins artistiques, acier véritable, nicklé, diff. modèles, depuis 17.80

Pour tous les sports la chaussure approprié en grand choix et à prix avantageux chez

J. KURTH

S. A.

FRIBOURG

Rue de Lausanne 51 - Rue de Lausanne 14

Paris-Rome

Oernier cri de l'élégance

Manteau de laine dans un tissage de grande nouveauté, spécialement étudié pour vous plaire



Le plus grand choix à la MAISON

Chammartin, Müller & Cie

Marchands-Tailleurs-Chemisiers
Beauregard FRIBOURG
qui souhaite votre visite

La DS 19

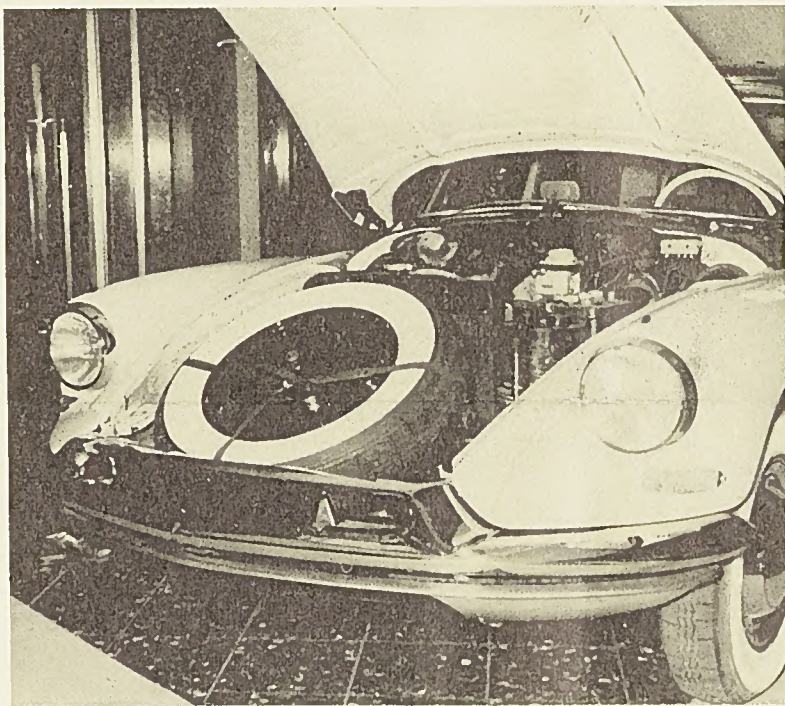


MM. Piot et Erb, de la maison Citroën, prouvent à Mme Carrel que, si le coffre est vaste, il est même confortable.

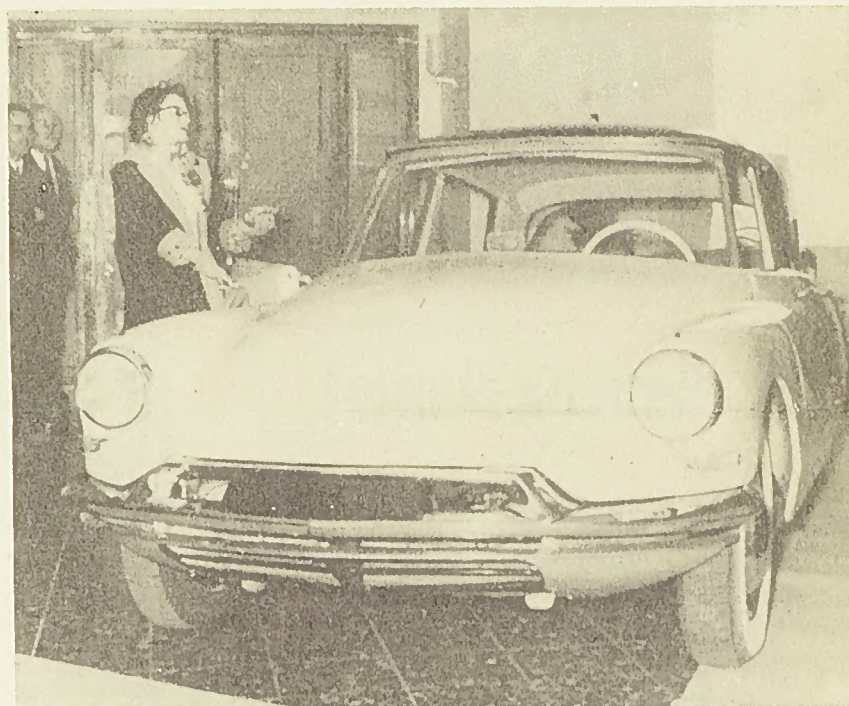
Le Garage Piller a présenté en avant-première à Fribourg la fameuse nouvelle Citroën. La grande nouveauté et son système de commande hydraulique centralisé qui assure une conduite sans effort grâce à une direction douce, une suspension stabilisée, un embrayage automatique, une boîte à vitesses à commande hydraulique, des freins ultra-puissants. Cette voiture racée n'a pas sacrifié aux

avantages techniques le confort intérieur: Visibilité exceptionnelle, sièges avant réglables, éventuellement renversables en couchettes, coffre vaste, chauffage et aération bien distribués.

Le slogan de la marque aux deux chevrons aussi traditionnels que sa traction-avant est bien vrai: Pour vous, cette voiture travaille toute seule.



La roue de secours est placée à l'avant, libérant le coffre de son encombrement.



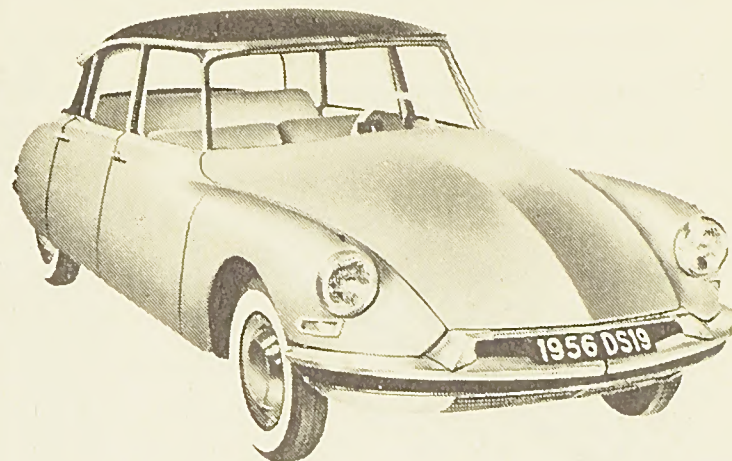
Et voici le secret que Citroën nous a caché des années durant: La DS 19.

GARAGE PILLER

Rue Guillimann 24-26

Fribourg

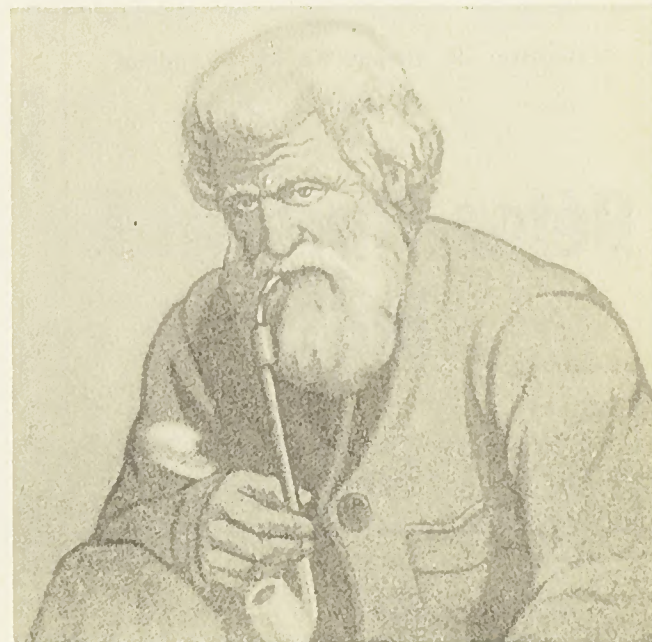
AGENCE CITROËN



Pour vous cette voiture travaille toute seule



La plus brillante réussite de la technique automobile.



Exposition H. Broillet

Parallèlement au vernissage du Salon 55 a/ eu lieu, dans ses appartements, le vernissage de l'exposition H. Broillet. Cette rétrospective de l'art de notre ancien Conservateur du Musée prouve combien loin il a poussé ses connaissances techniques dans les différents domaines des arts. Mais elle prouve surtout que M. Broillet peint avec plaisir et grande conscience professionnelle. Il n'est pas étonnant, dès lors, que nombre d'églises, d'édifices publics et privés aient eu recours à lui pour leur décoration. On lui doit des vitraux, des peintures murales, des timbres et même des étendards. Ses connaissances techniques lui ont aussi valu la restauration d'œuvre, opération délicate entre toutes. Monsieur Jean de Weck, président des Amis des Beaux-Arts, présente en termes choisis et amicaux l'artiste dont il esquisse la belle carrière.

En haut à gauche: M. J. de Weck (à gauche) qui présente l'artiste (à droite).
En bas à droite: Fragment d'une huile.
Ci-contre: Le R. Père Gigon en discussion avec Mme et Mlle Broillet lors du vernissage.



Pour vos cadeaux

LIQUEURS
Morand
MARTIGNY

Téléphone 23312

Vitrierie Kirsch Frères, Glaces, Fribourg

Téléphone 23312

Installations sanitaires - Ferblanterie

PYTHOUD FILS

Fribourg

Rue de l'Industrie, 2 - Tél. 2.36.72

Tél. app.

(037) 21103

LOUIS POCHON

Tél. bureau

(037) 21131

Chauffage Rayonnement Ventilation Conditionnement
Chèques postaux Ila 654
 Architectes : Direction des travaux :
DUBEY & SURCHAT, Tivoli 5,
 Fribourg.
 Plans : **O. BAECHLER**, arch.,
 Fribourg.
 Ingénieur : **Béda HEFTI**, ingénieur dipl. EPF.,
 Place de la Gare 37, Fribourg
 Téléphone : (037) 2.10.23

Le nouvel immeuble de la S.I. ROTONDE



Le quartier de Péroles peut s'enorgueillir de compter désormais un bel immeuble moderne à l'intersection de la rue Guillimann et de la rue Simplon. Les architectes ont su donner au nouvel édifice le caractère du quartier fait de confort et de justes proportions. Ils ont songé, avec bonheur, à border la rue de magasins qui sont les bienvenus dans un pâté de maisons où ils sont peu nombreux. On a su tirer également profit au maximum du soleil qui, grâce aux immeubles voisins moyennement élevés, baigne les façades sous tous leurs angles.

Fabrique de volets à rouleaux Fribourg S. A.

Bureau : Tivoli 4 Téléphone 2.13.72

Parqueterie du Léman S.A.

Lausanne Tél. (021) 23 12 50

Galeries St-François B

Parquets en tous genres Réparations
Devis sans engagement

Représenté par M. Joseph Giller, parqueteur

Rue des Charmettes 1

Fribourg Tél. 2.42.23

Pierres artificielles

Art funéraire

Lambert et Cie

Chemin de Chamblieux (Étang du Jura)

Fribourg

Téléphone (037) 2.25.17

Atelier spécialisé

Radio-télévision GILLER

Téléphone (037) 2.24.18

Rue du Simplon 8 Guillimann

A. Geneux-Dancet

S. A.

Toitures - Etanchéité - Asphalage
Isolation thermique - Revêtements
Entretien - Réparations de toitures
Terrasses

FRIBOURG

79, avenue de Péroles

Téléphone 2.63.69

Livraison du vitrage en béton spécial
par

Béton-Christen S.A. Bâle

Fabrique d'articles en ciment
et béton armé

RIVA FRERES

Pierres artificielles

Produits en ciment

Monuments funéraires

PEINTURE PAPIERS PEINTS
GYPSERIE
Notari

Diplômé fédéral

Route du Jura 36 Téléphone 24274
FRIBOURGEntreprise générale
DE SCIERIE - CHARPENTE
MENUISERIE

LEON ROLLE

Farvagny-le-Petit

Tél. 3.11.06



Chauffages centraux

Brûleurs à mazout

Installations sanitaires

TACCHINI S.A.

Entrepreneurs

Fribourg

Téléphone (037) 2 57 31

Constructions d'immeubles Transformations

Installations électriques en tous genres - Vente de tous appareils électriques - Lumière - Force - Chauffage - Téléphone - Sonnerie

P. SCHOENENWEID S. A. Rue de Lausanne 44, Fribourg

Téléphone magasin 2.16.60 et appartement 2.16.87

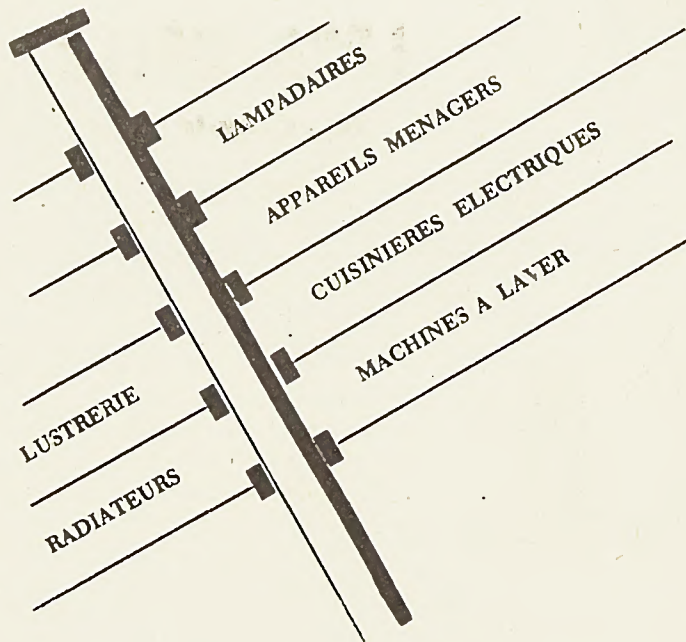


SAVONNERIE PECLARD YVERDON

Soirée de la Freiburgia



« A travers Paris », tel était le thème de la parade chorégraphique, fort bien venue, présentée par la Freiburgia en seconde partie de sa soirée annuelle sur la scène du Livio.



c'est toujours aux

ENTREPRISES

que vous aurez le plaisir de
trouver ce que vous voulez offrir

ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES



Fiancés, acheteurs de meubles,

DANS VOTRE INTÉRÊT, ne terminez aucun achat, ne vous laissez pas influencer sans avoir visité la Fabrique de meubles G. Bise S.A. à Fribourg qui vous présente une exposition des plus vastes et des plus modernes de Suisse, 2000 m² à visiter.

Les dernières créations en vogue et modèles de Saison. Exécution de meubles selon projets et devis pour dimensions spéciales. Installations de rideaux. Tapis en tous genres.

Un choix immense pour toutes les bourses.

LES PRIX NETS SONT AFFICHÉS SUR CHAQUE ARTICLE.

Arrangements pour crédits.

Sans engagement, demandez-nous les catalogues illustrés qui vous intéressent soit :

1. Pour chambres à coucher et salles à manger, salons, studios,
2. Pour l'Ameublement d'une chambre d'étudiant ou à louer,
3. Pour l'installation de vos bureaux bois ou acier, Agence Générale « Bigla »

G. Bise

AMEUBLEMENTS

Téléphone (037) 2.33.59

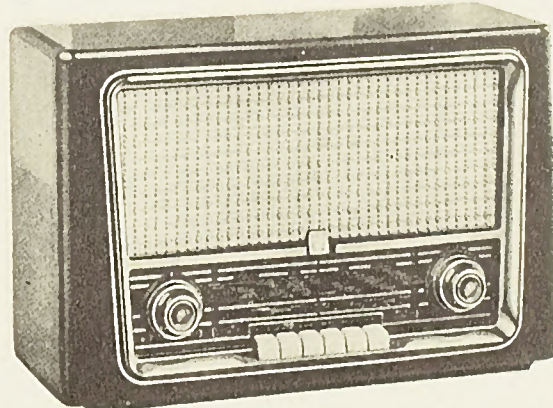
FRIBOURG

LE PARADIS DU MEUBLE

Echangez votre vieil appareil contre un appareil moderne, c'est si facile avec

la radio pour 20 ct.

Pas d'acampé, pas de frais d'installotion, pas de factures de réparation, seule la cancession PTT est à votre charge



Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit-on, c'est ainsi que vous aussi, avec quelques pièces de 20 ct. par jour, vous deviendrez propriétaire d'un appareil moderne.

Installation et renseignements par

Ed. DELAY

RADIO-TÉLÉVISION

YVONAND

TÉL. (024) 5 11 13

Plus de 10000 appareils vendus

Jacques Thévoz illustre Fribourg

Le «Fribourg», de Jacques Thévoz, sorti récemment aux Editions du Griffon, s'est acquis d'emblée une belle popularité et, pour une fois, l'enfant terrible de la photographie est prophète chez lui.

Jacques Thévoz n'a pas appris son art à l'école. Il est un de ces rares photographes qui se sont faits eux-mêmes par amour du risque. Il y a la photo dans le sang parce qu'il l'a inventée à son usage et parce que les perfection-

nements techniques ne sont rien par rapport à son œil. Il a l'œil magique. Non cet œil qui sait voir, mais l'œil qui sait faire voir. Son «Fribourg» il nous l'apprend. Il nous apprend qu'une ville n'est pas dans ses pierres, mais dans sa vie et dans son esprit. Ses photos sont habitées.

Une ville, pour Jacques Thévoz, n'est pas un amoncellement de monuments, un tas de pierre. Une ville, c'est ceux qui l'habitent. C'est aussi cette

usure du temps, ce pavé maladroît, poli par la hâte, la tendresse, la flânerie, l'espoir, le découragement de tous ceux qui n'ont cessé de se laisser la place de génération en génération. Ce n'est pas un musée. Ce n'est pas non plus une exposition folklorique. C'est la ville de tous les jours avec ses brouillards, ses soleils, un brin de paille négligé sur le chien de la statue de la Fidélité, le voile attristé d'une vierge à l'enfant en carême. La ville de Jacques Thévoz est une ville de semaine avec pas plus de dimanches qu'une semaine du calendrier. On y voit, par exemple, le recueillement un peu effarouché de trois sœurs à la Fête Dieu et le Saint Sépulchre que l'on visite en famille le dimanche après-midi. La cathédrale est vue du dehors. On est bien content de l'avoir, même si l'on n'y entre pas souvent.

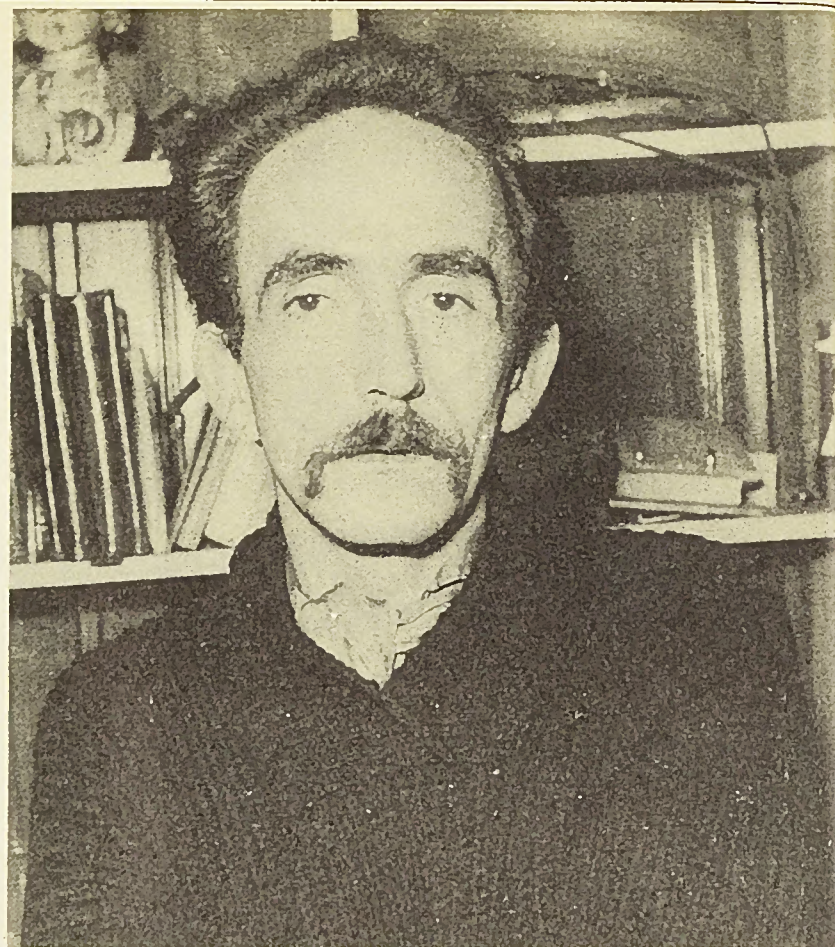
Mais, si Jacques Thévoz est un poète-photographe, il est aussi un photographe-écrivain. Le texte qu'il nous donne en ouverture à son cahier est bien venu. Il évite ce ton historico-descriptif des guides touristiques. C'est le langage d'un enfant du quartier qui sait prendre assez de recul pour mieux voir. A travers les oppositions, les désaccords, il sait distinguer une unité vivante. Et, n'en déplaise à ceux qui pensent que la Basse-Ville n'est tout de même pas tout Fribourg, c'est elle que l'on montre, c'est d'elle que l'on parle.

En marge du texte, Teddy Acby présente une série de dessins à l'humour vif comme le veulent la plume et la réalité. Dessins d'une ville vécue, habitée, comme les photos et le texte de Jacques Thévoz.

Le mérite de ces deux artistes, si une réussite est un mérite, est de nous faire mieux aimer Fribourg, un Fribourg que nous côtoyons sans le voir.



Fribourg, mont Athos ? Non, Fribourg ! (Photo Jacques Thévoz)

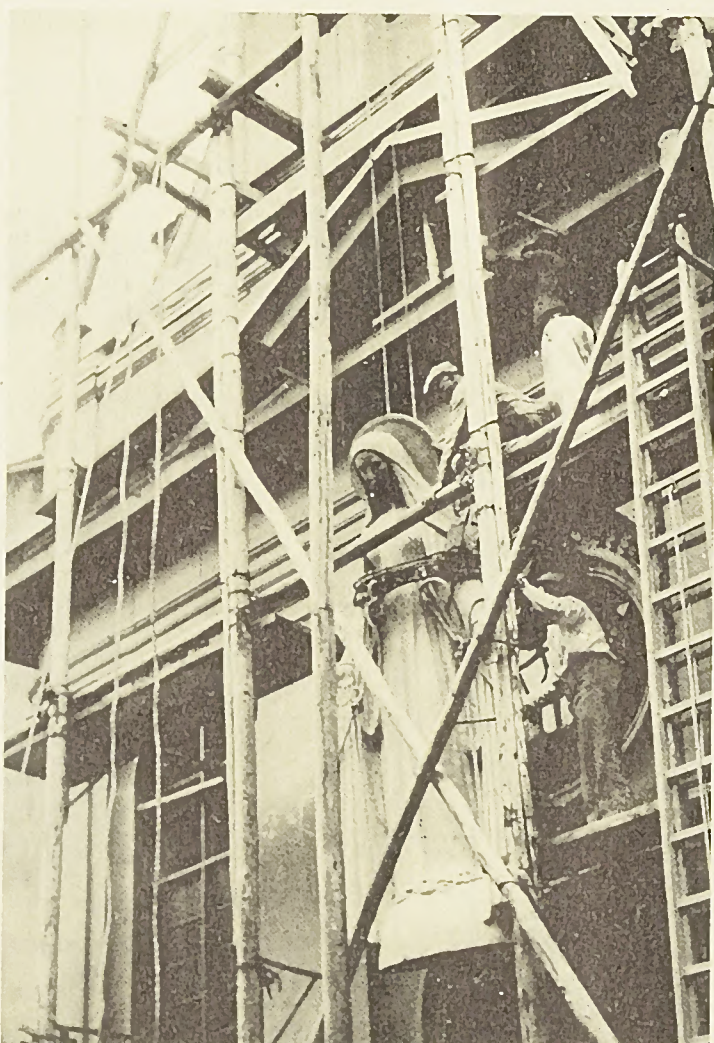
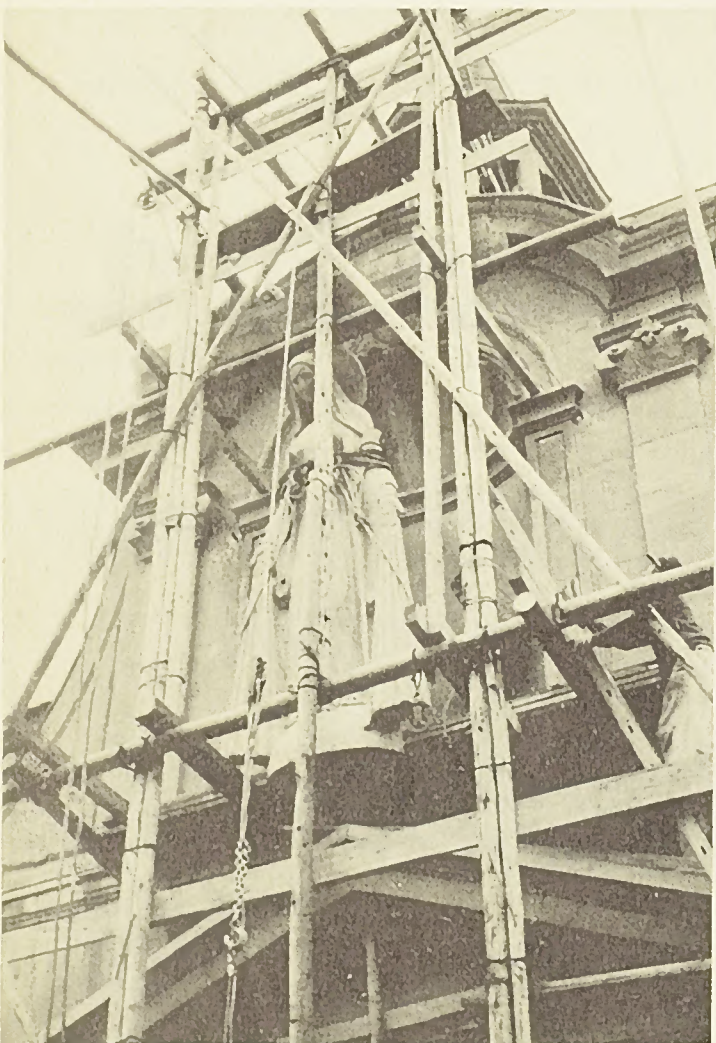


Jacques Thévoz dans son atelier.

Mise en place de la statue de la

MEDAILLE MIRACULEUSE

au couvent de la Providence



Cette statue qui mesure 3 m. 50 de hauteur et pèse 3000 kg. est l'œuvre du sculpteur M. Th. Acby et le montage des échafaudages nécessaires et la mise en place ont été exécutés par l'entreprise B. Cotting, à Fribourg.

Entreprise Hogg-Mons & Fils S. A.

Travaux de bâtiments et génie civil

Tél. 2.33.48

Fribourg

Tél. 2.21.24

Entreprise B. Cotting

Béton armé - maçonnerie - Travaux spéciaux
Construction de routes

Fribourg

UNDERWOOD S.A.

Avenue des Alpes, 2
FRIBOURG



Le plus beau cadeau de fin d'année

Swissa-Piccola

Fr. 297.-

Représentant : M. G. ZAMOFING



Un pantalon soigné et avantageux s'achète chez le seul spécialiste de la place qui ne fabrique et vend que des pantalons

Plus de 3000 pantalons en stock

Voyez nos vitrines au kiosque des Grand-Places

L. BULLIARD S.A.

Manufacture de vêtements

Rue St-Pierre 16
Fribourg

3e étage

L'INDUSTRIE SUISSE DANS LE MONDE



„ELNA“ machine à coudre électrique, un produit Suisse de la maison TAVARO A GENÈVE est appréciée dans plus de 100 Pays au monde, ce qui prouve ses qualités exceptionnelles.

Demandez de suite un prospectus ou une démonstration, ainsi que nos conditions de paiements très avantageuses. Un personnel qualifié, vous donnera très aimablement tous les renseignements désirés.

Cette photo, prise pendant les démonstrations publiques qui ont eu lieu ces derniers jours à ROMONT - FRIBOURG - BULLE, montre le gros intérêt que suscite notre ELNA/Supermotic auprès des ménagères des villes et de la campagne.

AGENCE POUR FRIBOURG

RUSCA Rue Abbé Bovet 12, Téléphone 2.61.52

ELNA SERVICES

Mme OBERSON, à La Mouette **Bulle**
Mme EQUY, Confection **Romont**
Mme MICHEL, Confection **Guin**